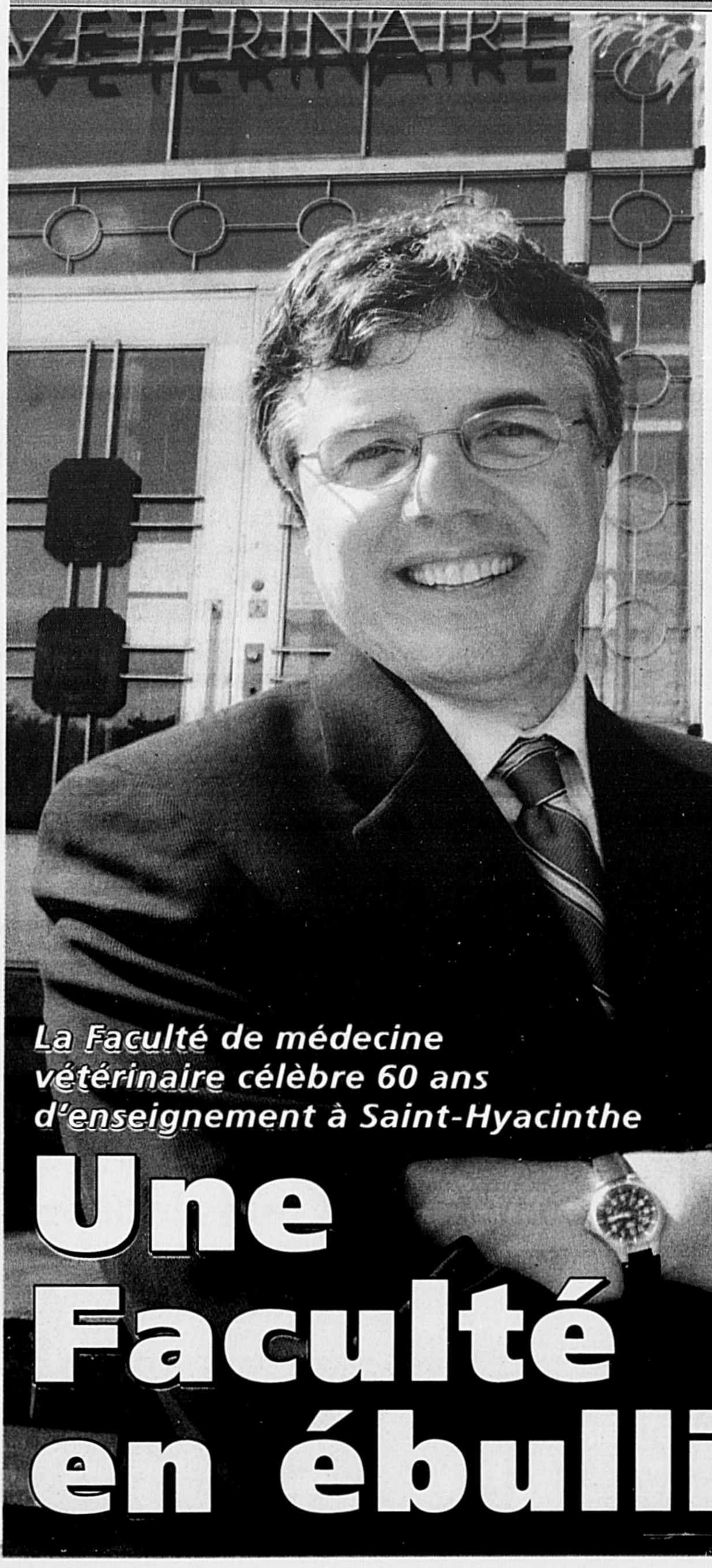
LA PROMOTION DE L'AGRICULTURE EN MONTÉRÉGIE

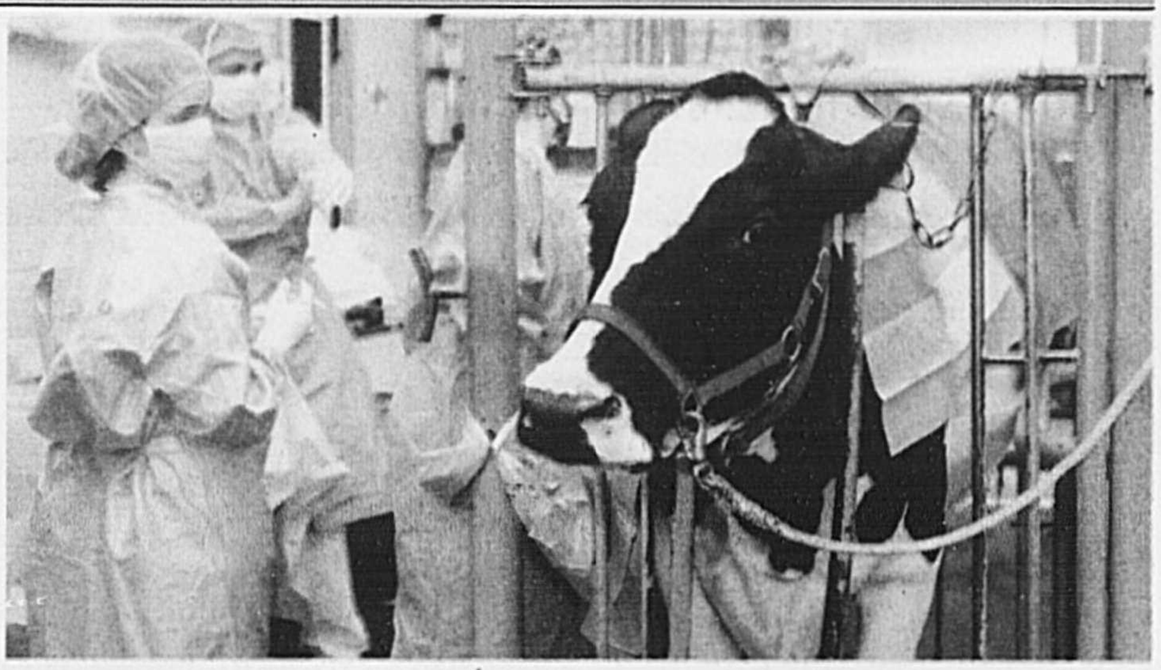
GTA HORS SÉRIE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Mercredi
12 septembre 2007
Volume 32
6e numéro

GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES











La Faculté de médecine vétérinaire célèbre 60 ans d'enseignement à Saint-Hyacinthe

Une Faculté en ébullition

ON FAIT DE LA PLACE
ENTREZ !

ST-HYACINTHE
MITSUBISHI

L'offre se termine le 31 septembre 2007.

Dernière chance de vous procurer une 2007 à prix incroyable.



Outlander LS 2007

6 dernières unités

Remorquage
3 500 lbs
4x4 entièrement équipé

3,8%/ achat 48 mois

Outlander 2007 Traction avant



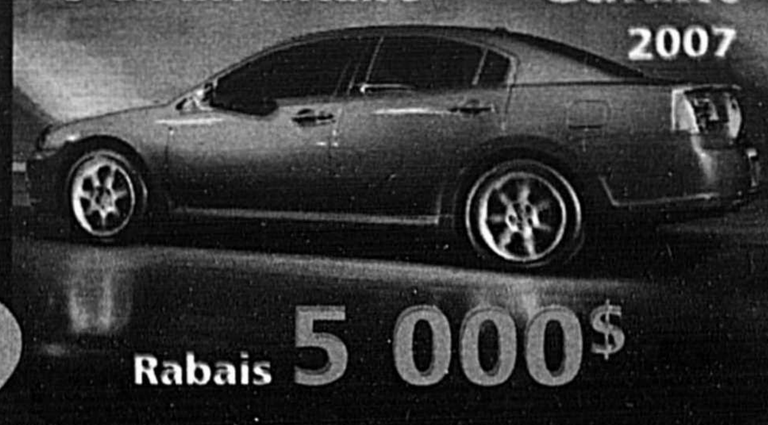
Gr. 01

8,1L/100km sur route

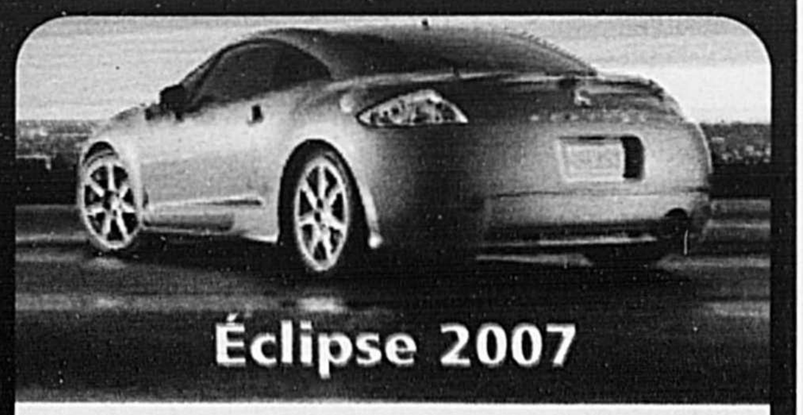
À partir de **24 995$**

1 en inventaire

3 en inventaire Galant 2007



Rabais **5 000$**



Éclipse 2007

1 en inventaire **4 500 $** de rabais

Outlander LS 4x4 2008



Disponible fin septembre

Endeavor Ltd 2007

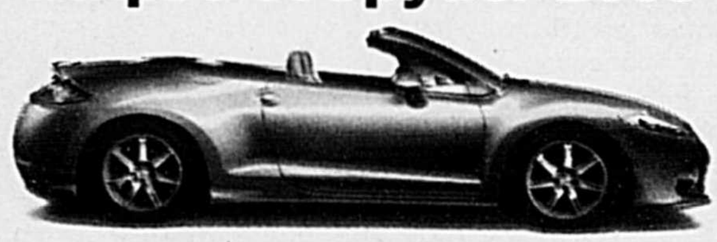


Meilleur utilitaire sport intermédiaire selon Auto Pacific

1 neuf
2 démonstrateurs

Rabais jusqu'à **8 000$**

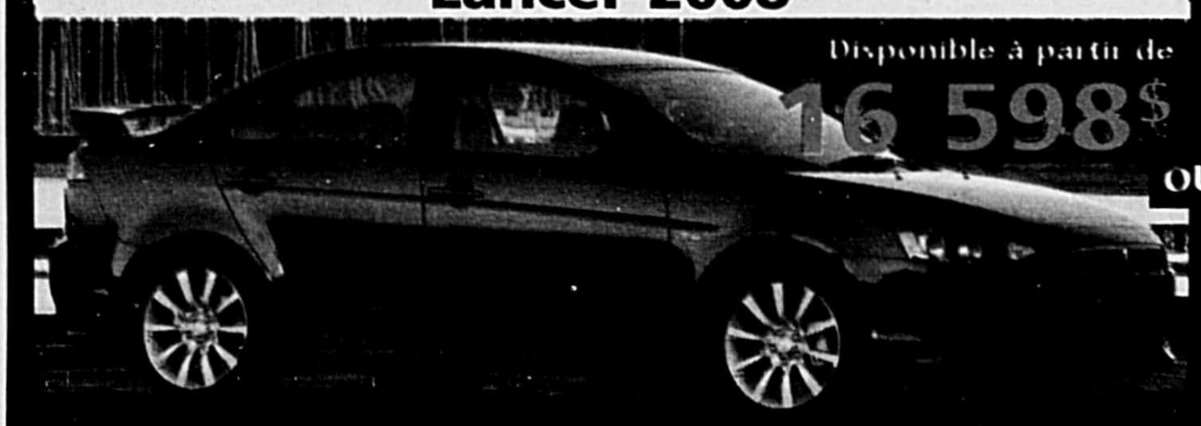
Éclipse et Spyder 2008



Maintenant disponible

Taux à partir de 1,8%

Lancer 2008



Disponible à partir de **16 598$**

OU

Lancer DE 2008

69$* /sem. en achat

0 $ Comptant

Transport
Préparation
et taxes incluses

*Terme de 84 mois.

LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE**

Garantie limitée sur le groupe motopropulseur de **10** ans/160 000 km*

Garantie limitée sur les véhicules neufs de **5** ans/100 000 km*

Assistance routière de **5** ans/kilométrage illimité*

ST-HYACINTHE
MITSUBISHI

4885, boul. Laurier Ouest
(secteur Douville) Saint-Hyacinthe
450 774-2227 Sans frais 1 877 774-2257
www.st-hyacinthemitsubishi.com

MITSUBISHI MOTORS
Sans limite

03B8409

Entrevue avec le doyen Jean Sirois

Un nouveau credo pour ne pas oublier

Parvenu à mi-mandat, le doyen Jean Sirois de la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe a toutes les raisons de célébrer. En plus d'entrevoir la fin des travaux sur le campus après sept ans de bruits de marteau, la Faculté a récupéré la pleine accréditation de l'American Veterinay Medical Association (AVMA). Et pour couronner le tout, l'école célèbre 60 ans d'enseignement vétérinaire à Saint-Hyacinthe.



Photo Patrick Roger

Le doyen de la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, le Dr Jean Sirois, entrevoit l'avenir de son établissement avec optimisme.

Toutefois, M. Sirois n'a pas toujours eu les raisons de pavoiser ainsi. La Faculté a frôlé de près la catastrophe à la fin de la dernière décennie. La perte partielle de l'agrément en 1999 par l'AVMA a eu l'effet d'un électrochoc dont les effets se font encore sentir. Personne, à commencer par le doyen Sirois, ne veut oublier le passé.

On devra éviter à tout prix que l'histoire se répète. « Plus jamais » pourrait d'ailleurs devenir le nouveau dicton de la Faculté de médecine vétérinaire (FMV).

Un mélange explosif

En poste depuis 2005, en remplacement du Dr Raymond S. Roy, M. Sirois a parachevé la fin des travaux des nouvelles infrastructures de la FMV.

Il a de plus été témoin du fil des événements qui ont conduit à la rétrogradation de la Faculté puisqu'il occupait un poste de professeur depuis 1994. Il a vu les effets de la crise du financement des universités dans les années 90, les infrastructures vétustes, la plupart des installations sur le campus maskoutain datant des années 60 et 70.

À tout cela s'est ajouté la crise du verglas en 1998. La situation donnait lieu à un mélange explosif lors de la visite des représentants de l'AVMA en 1999. « Nous avons été la seule des quatre facultés vétérinaire canadienne à perdre son accréditation (...) C'était le signal que quelque chose n'allait pas », indique le doyen.

Tous les efforts ont été mis en œuvre pour reconquérir le titre perdu. L'enjeu était de taille, explique M.Sirois. « Ce type de reconnaissance est recherché au niveau mondial et revêt une grande importance, surtout dans un contexte de mondialisation. C'est une preuve de l'excellence de l'établissement (...) La perte de l'agrément aurait isolé le Québec de l'Amérique du Nord. Les étudiants diplômés n'auraient pas été reconnus : qui aurait voulu embaucher des diplômés d'une école non accréditée ? ».

L'Association américaine a mené plusieurs visites au cours des dernières années, ponctuées de rapports réguliers de la part de la FMV sur les progrès des travaux. En décembre 2006, il s'agissait de la visite de la dernière chance puisque cette dernière allait décider du sort de la FMV. « L'élastique avait déjà été étiré de manière inhabituelle, en raison du retard de certains chantiers », explique M.Sirois.

Mais comme dans les contes de fée, l'histoire a connu une fin heureuse, au grand soulagement de tous à Saint-Hyacinthe.

Au terme des travaux, toutes les installations du campus auront été restaurées ou construites, et ce, en moins de dix ans. Une vingtaine de professeurs ont été embauchés et l'enseignement a été prolongé d'un an pour ajouter à la formation une année d'études cliniques, à l'exemple des autres facultés canadiennes.

En mode consolidation

À cette étape de son développement, la FMV connaît-elle son âge d'or ? « Plutôt une maturité », précise sourire en coin le doyen. « Nous avons maintenant des assises solides. Il ne nous reste plus qu'à attacher les choses ensembles. »

Tout ce chemin parcouru, Jean Sirois le mesure pleinement et les photos d'époque sur les murs de son bureau en témoigne aussi. Mais le gestionnaire est loin d'être nostalgique, au contraire. Il n'a aucune difficulté à se projeter dans l'avenir et entrevoit les défis qui se présenteront à court et à long terme. Il accueille d'ailleurs avec soulagement la fin des travaux qui lui permettront de se consacrer à son prochain défi, soit la consolidation de tous ces changements pour recréer une cohésion parmi les employés et les étudiants du campus. Il a à cœur la création d'un lien de rencontre pour tout ce beau monde. « Avec ces super développements en peu de temps, les gens ne se reconnaissent plus. Il est important d'avoir un lieu d'échange pour garder un esprit d'entraide », souligne M.Sirois.

Parmi les rêves que caresse le doyen se trouve la construction d'un centre de formation (learning center) pour palier le manque d'espace des locaux actuels d'enseignement.

Il s'agit d'ailleurs d'un des projets priorisés par la prochaine campagne de financement qui sera lancée en 2010, sous la houlette de l'Université de Montréal.

L'aspect du développement de la FVM est d'ailleurs la deuxième mission que se donne le gestionnaire pour les deux dernières années de son mandat. Car malgré toutes les rénovations et constructions, il s'agissait essentiellement de rattrapage ; pendant que Saint-Hyacinthe se modernisait, les autres facultés canadiennes ont poursuivi leur développement. « On doit revendiquer ce dont on a besoin » clame le doyen.

Et les besoins ont changé. L'hyperspécialisation dans le domaine de médecine vétérinaire est devenue la norme, ce qui augmente les besoins en recherche et en équipement. Le centre de diagnostic et de pathologie, construit en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec au coût de 51 M$, vise essentiellement à répondre aux nouvelles normes.

Le monde a aussi évolué pendant les sept dernières années. Il suffit de penser aux questions de santé publique liées aux animaux qui font la manchette pour s'en convaincre, qu'il s'agisse de l'influenza aviaire ou de la fièvre aphteuse.

La FMV nourrit l'ambition de créer des plates-formes agroenvironnementales qui se pencheront sur des pratiques innovantes, que ce soit en production animale ou en terme de réduction d'impacts sur l'environnement.

Tous ces rêves ne pourront par contre se réaliser sans le concours de donateurs, d'où l'importance particulière que revêt la prochaine campagne de financement de l'Université de Montréal. Le doyen dit d'ailleurs avoir développé une déformation professionnelle, soit de débusquer des donateurs potentiels en repérant les dessins d'animaux dans les logos des entreprises lorsqu'il est sur la route.

Entre-temps, un autre échéancier se dessine à l'horizon avec la prochaine visite de l'AVMA en 2012, cinq années qui risquent de passer à la vitesse grand V. Mais le doyen Sirois prendra toutes les mesures nécessaires pour accueillir cette délégation. Plus jamais en effet ne veut-on revivre à la FMV la situation de 1999. « Le grand défi est de maintenir ce que nous sommes maintenant devenus ».

RÉDACTEUR EN CHEF : Martin Bourassa
TEXTES : Céline Normandin, FMV
PHOTOS : Robert Gosselin, Marco Langlois, Patrick Roger
ADJOINTE À LA RÉDACTION : Josée Bachand
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ : Guillaume Bédard
PUBLICITAIRES :
Louise Beauregard, Gérard Leblanc, Sylvie Beaurivage, Josée Malo, Paul Paradis, Nadine Chicoine, Luc Desrosiers, Bernard St-Pierre, Johanne Lafontaine, Isabelle St-Sauveur
DIRECTRICE DE PRODUCTION : Josée Cusson
DIRECTEUR DE TECHNOLOGIE : Normand Gonneville
CONTRÔLEUR : Monique Laliberté
DIRECTEUR DU TIRAGE : Claude Gaudreau

PUBLIÉ PAR : DBC COMMUNICATIONS INC.
TÉL. : 450 773-6028
TÉLÉCOPIEUR : 450 773-3115
SITE WEB : www.dbccomm.qc.ca
COURRIEL : admin@dbccomm.qc.ca

Publié 10 fois par année en janvier, mars, avril, mai, juillet, septembre, octobre, novembre(2) et décembre par DBC Communications inc. 655, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 5G4

Imprimé par Imprimerie Transcontinental SENC division Transmag, 10807, rue Mirabeau, Ville d'Anjou (Québec) H1J 1T7.

Envoi de publications canadiennes
Enregistrement no 50350540
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Copyright® Tous droits réservés sur les textes et les photos.
Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.
Prix d'abonnement : 1 an (taxes incluses).....20$$

ÉDITEUR : Benoit Chartier

Tirage: 21 564 copies
Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Distribution postale ciblée:
MRC Acton 447
Acton Vale, Roxton Falls, Ste-Christine, St-Nazaire, St-Théodore D'Acton, Upton
MRC Brome-Missisquoi 706
Abercorn (Sutton), Brome/West-Brome, Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, N.-D. Standbridge, St-Armand, Ste-Sabine, St-Ignace, Pike River, Standbridge/Stand. Est, Sutton
MRC Drummond 807
Drummondville, Durham Sud, L'Avenir, Lefebvre, N.-D.-Du-Bon-conseil, St-Bonaventure, St-Charles-De-Drummond, St-Cyrille-de-Wendover, Ste-Brigitte-Des-Saults, St-Eugène, St-Félix-de-Kingsey, St-Germain, St-Guillaume, St-Joachim-de-Courval, St-Lucien, St-Pie de Guire, Wickham
MRC La Haute-Yamaska 555
Bromont, Granby, Roxton Pond, St-Alphonse de Granby, Ste-Cécile, St-Joachim de Shef., Waterloo
MRC La Vallée-du-Richelieu 546
Beloeil/St-Hilaire, Chambly/St-Mathias, St-Antoine, St-Basile, St-Charles, St-Denis, St-Jean-Baptiste, St-Marc
MRC Lajemmerais 209
Calixa-Lavallée, Contrecoeur, St-Amable, Ste-Julie, Varennes, Verchères
MRC Le Bas-Richelieu 367
St-Aimé/St-Louis, St-David/Yamaska, Ste-Victoire, St-Gérard Majella, St-Ours, St-Robert/St-Michel Ya., St-Roch/St-Marc, Sorel/Autres
MRC Le Haut-Richelieu 735
Henryville, Lacolle, Mont St-Grégoire, Clarenceville/Noyan, St-Alexandre, St-Blaise, Sabrevois, Ste-Brigide, St-Jean, Ile aux Noix, St-Sébastien, St-Valentin
MRC Les Jardins-de-Napierville 590
Hemmingford, St-Bernard la Colle, Napierreville, St-Clothilde Chateau, St-Edouard Nap., St-Jacques le Mineur, St-Michel Nap., Sherrington, St-Rémi
MRC Les Maskoutains 1 439
La Présentation, St-Barnabé, St-Bernard, St-Damase, St-Dominique, Ste-Hélène, Ste-Madeleine, St-Hugues, St-Hyacinthe, St-Jude, St-Liboire, St-Marcel, St-Pie, St-Simon, St-Valérien
MRC Longueuil 125
Longueuil
MRC Nicolet-Yamaska 232
Baieville / Baie-du-Fèvre, Pierreville/St-Elphège, St-François du lac, St-Zéphirin
MRC Rouisillon 107
St-Constant, St-Mathieu Lap., St-Philippe Lap.
MRC Rouville 532
Ange-gardien/Racine, Marieville, Rougemont, St-Césaire, Ste-Angèle de Mon., St-Paul d'Abb.
Autres copies postées 243

Une Faculté unique au Québec

La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe est la seule institution d'enseignement vétérinaire au Québec et l'une des quatre institutions canadiennes.

Sa mission principale demeure la formation des médecins vétérinaires. Environ 400 étudiants y reçoivent une formation professionnelle de premier cycle, le doctorat en médecine vétérinaire, qui les rend *qualifiés pour* l'exercice de la médecine vétérinaire.

Formation supérieure

La Faculté offre plusieurs programmes de formation supérieure. Ainsi, des programmes de formation à la recherche, des maîtrises, des doctorats ou des stages postdoctoraux sont offerts aux diplômés universitaires détenant une formation scientifique. En outre, les diplômés en médecine vétérinaire peuvent y poursuivre un programme despécialisation professionnelle en s'inscrivant à des programmes de courte ou de longue durée et avoir accès à la formation de spécialiste reconnues par les grands collèges nord-américains de spécialités.

Formation continue

La Faculté et l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec conjuguent leurs efforts pour offrir, aux médecins vétérinaires d'ici, un service de formation continue centré sur leurs besoins. Les professeurs actifs en recherche et à l'affût des développements de la science vétérinaire dispensent une partie importante de cette formation. De concert avec l'Ordre, la Faculté créera des programmes de formation continue auxcycles supérieurs pour assurer la crédibilité et la reconnaissance de ce type de formation.

Accueil de stagiaires

En vertu d'une entente de collaboration avec le Cégep de Saint-Hyacinthe, les étudiants inscrits au programme de Techniques de santé animale peuvent effectuer certains stages à la Faculté. D'autres ententes de collaboration avec des facultés de médecine vétérinaire prévoient aussi l'accueil de stagiaires d'universités européennes francophones.

Un peu d'histoire

S'appuyant sur une solide tradition, plus que centenaire, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal s'attelle à l'enseignement et la pratique de la science vétérinaire avec l'assurance que lui confèrent ses réalisations passées.

Depuis sa fondation en 1886 par Victor-Théodule Daubigny, l'École de médecine vétérinaire de Montréal a poursuivi sa course avec fougue et détermination. Après un séjour chez les pères trappistes d'Oka, elle s'installe à Saint-Hyacinthe en 1947, devenant l'une des constituantes essentielles de cette région, aujourd'hui promue au rang de technopole agroalimentaire. En 1969, l'École devient la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. L'appartenance à cette grande institution de recherche et d'enseignement provoque une croissance sans précédent qui en faitmaintenant une faculté ouverte sur le monde, novatrice tout en étant profondément enracinée dans son milieu.



Photo Marco Langlois

UNE GRANDE INSTITUTION DE CHEZ NOUS!

C'est avec enthousiasme que le Conseil municipal de Saint-Hyacinthe joint sa voix aux nombreux témoignages de félicitations entourant le 60e Anniversaire d'implantation à Saint-Hyacinthe de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.



Ce sont ainsi des décennies de développement conjoint que la communauté maskoutaine et cette institution de haut savoir célèbrent ensemble.

Installée depuis 1947 dans nos murs, l'École de médecine vétérinaire, devenue par la suite la Faculté de médecine vétérinaire, constitue certainement l'un des plus beaux fleurons de Saint-Hyacinthe.

Au fil des années, nous avons traversé ensemble bien des étapes, relevé bien des défis pour faire en sorte que la Faculté de médecine vétérinaire poursuive et développe sa mission particulière dans le domaine du haut savoir.

Au cours d'un passé plus récent, nous avons voulu être des partenaires actifs dans sa lutte pour acquérir toutes ses lettres de noblesse et se maintenir au premier rang dans son domaine, au Québec, au Canada et aux quatre coins du Monde.

Cet anniversaire important est aussi le moment de rendre hommage à tous ceux et celles qui, au fil de ces décennies, ont donné le meilleur de leurs capacités et de leurs connaissances pour faire de la Faculté, l'instrument de développement collectif qu'elle est devenue aujourd'hui.

Leurs efforts sont d'autant plus méritoires qu'ils ont été appelés à travailler dans un monde en constante évolution au sein duquel, il n'y a pas de place pour le statu quo.

À ce chapitre, la tâche ne sera jamais terminée et nous pouvons assurer les dirigeants en poste que notre administration entend bien poursuivre un partenariat que l'on espère fructueux pour de nombreuses années encore.

Source de fierté pour la population, partenaire essentiel de notre développement futur, nous voulons croire que la Faculté de médecine vétérinaire fait partie de notre patrimoine collectif. Et qu'ensemble, nous poursuivrons notre développement dans le meilleur intérêt de tous.

Félicitations et bon 60e Anniversaire!

Ville de Saint-Hyacinthe

0389312

des projets !

de cancer pour les petits animaux. Sa création vise à répondre à une demande. Les propriétaires d'animaux de compagnie doivent aller en Ontario ou aux Etats-Unis pour y avoir accès. C'est pour offrir des services à la population mais aussi dans des buts de recherche et d'enseignement que la Faculté veut le mettre sur pied ».

La rénovation et la modernisation de l'auditorium situé dans le bâtiment principal, vieux de plus de 50 ans, suivent dans l'ordre des priorités. L'école souhaite augmenter la capacité et mettre à niveau la salle afin d'y tenir des conférences et des présentations.

En ce qui concerne les autres projets, Émile Bouchard est bien conscient des limites imposées par l'aspect financier. L'Université de Montréal doit aussi donner son accord aux projets. Des 59 millions souhaités, la Faculté espère en recueillir au moins la moitié grâce à la campagne de financement. C'est aussi la raison pour laquelle elle priorise ces trois projets.

Mais aussi de l'enseignement et de la recherche

Ces restrictions n'empêchent pas la Faculté d'entrevoir d'autres réalisations telles que la création de plusieurs chaires professorales qui porteraient entre autres sur la nutrition et l'alimentation animale, la biosécurité ainsi que sur la production animale et la santé agro-environnementale. « Les questions de santé publique se posent de plus en plus en terme de maladies transmissibles de l'animal à l'homme ainsi que les liens entre la santé animale et l'alimentation. On ne rend pas souvent compte mais le vétérinaire se trouve en première ligne de ces préoccupations », explique M.Bouchard.

Dans le cas de certaines chaires, il serait possible de se tourner aussi vers les fondations privées, telles que la Fondation Chagnon (anciens propriétaires de Videotron), qui finance les projets axés sur la prévention en santé.

La FMV chérit aussi le souhait de supporter la relève en recherche en créant un fonds de la relève vétérinaire pour les étudiants des 2e et 3e cycle qui bénéficieraient ainsi de bourses. Actuellement, les seules bourses disponibles sont celles financées par l'industrie. Et pour terminer le tout s'ajouterait un Fonds d'innovation pédagogique de 1 M$ qui aurait pour but d'améliorer l'enseignement par des cours d'été, ce qui impliquerait aussi de l'achat d'équipement et une salle de formation modulaire.

Une campagne de financement anticipée

Même s'il est encore trop pour parler de plan de campagne- l'Université de Montréal en est encore à approuver les projets qui leur sont soumis- l'optimisme règne à la Faculté de médecine vétérinaire.

Le doyen Jean Sirois et Émile Bouchard, directeur- développement et relations avec les diplômés, sont convaincus de pouvoir atteindre les objectifs financiers qui leur seront fixés. Déjà, l'école récolte bon an mal an 1 M$ en dons, soit la somme la plus importante après la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

De 10 à 15 % de l'argent provient de la région de Saint-Hyacinthe et la presque totalité provient de l'industrie. Sur dix dollars, un seul vient du public, un ratio que M. Bouchard aimerait changer. « Nous aimerions que les donateurs proviennent autant de la population que des entreprises », précise t-il.

Selon le gestionnaire, les gens ignorent les avantages fiscaux liés aux dons, une leçon que les donateurs anglophones ont apprise depuis longtemps. Il cite en exemple l'Université McGill qui reçoit dix fois plus en dons que l'Université de Montréal.

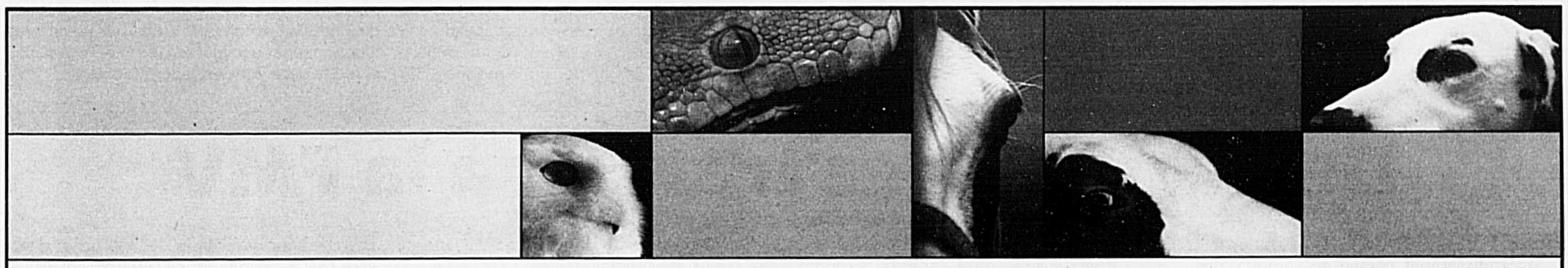
La fiscalité actuelle encourage également cette avenue, en raison des deniers publics qui se font plus rares. « Le gouvernement s'attend à ce genre de sollicitation ».

Pour encourager les dons de la population, la FMV veut expliquer qu'il est possible de léguer sans pénaliser les héritiers, que ce soit par des dons planifiés, ou encore des rentes viagères.

Les diplômés seront les premiers courtisés, car ils bénéficieront directement dans leur travail des améliorations apportées à la Faculté, que ce soit par les installations ou la formation continue, explique Émile Bouchard. Dans cette lignée, des discussions ont lieu en ce moment pour reconnaître de manière bilatérale le diplôme de médecine vétérinaire en France et par conséquent dans la Communauté européenne.

Émile Bouchard en est bien conscient, les dons feront la différence pour le futur de la FMV. Les projets sur la table visent à maintenir l'excellence ainsi qu'une réputation enviable sur le plan mondial. La Faculté se place parmi les cinq meilleures en Amérique du Nord et elle possède une des deux seules salles d'imagerie médicale disponible sur le continent.

Mais le défi est double à Saint-Hyacinthe, surtout après avoir vu sa réputation sérieusement remise en question par la perte de son agrément par l'AVMA. « La faculté a un programme à soutenir, c'est notre responsabilité de le faire », conclut M.Bouchard.



L'Université de Montréal est heureuse
de souligner le 60e anniversaire
de la seule faculté de médecine
vétérinaire francophone en Amérique.

Université de Montréal

0312061

Chercher l'homme !

Derrière toute grande réalisation se cache souvent un personnage clé. Dans le cas de la Faculté de médecine vétérinaire, ne cherchez plus : il s'agit Pierre Lamothe, l'homme derrière les transformations du campus universitaire.

À l'aube de sa retraite, Pierre Lamothe peut s'enorgueillir de deux choses. La première, avoir initié et développé au Québec la technologie du transfert d'embryons chez les bovins. La seconde, et non la moindre, est d'avoir réussi à réunir des scientifiques de tous poils à la Faculté de médecine autour d'un projet commun. Ce projet était la modernisation du campus de Saint-Hyacinthe.

Partir de loin

Après sept ans de travaux, le campus a presque doublé de superficie et ce n'est pas fini. Le Complexe de pathologie, de diagnostic et d'épidémiosurveillance verra le jour d'ici 2010 sur le stationnement voisin de la Faculté. Le doyen Jean Sirois voit même le jour ou l'espace viendra à manquer.

Autant de changements en si peu de temps peut surprendre, mais Pierre Lamothe avait anticipé depuis longtemps qu'un sérieux coup de barre s'imposerait. Avant même la perte de l'agrément de l'American Veterinary Medical Association (AVMA) en 1999, M.Lamothe avait observé la dégradation des installations en raison de leur désuétude et des coupures budgétaires dans le réseau des universités.

Tour à tour professeur clinicien et responsable de l'ancêtre du Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV), il était en effet aux premières loges pour observer l'impact du manque de locaux adéquats sur le moral des troupes.

Ce n'est d'ailleurs que sur la promesse qu'un plan de développement serait élaboré qu'il a accepté de demeurer à la FMV. Il deviendra par la suite assistant du doyen au développement physique des infrastructures à partir de 2001.

L'argent, le nerf de la guerre

Dès 1998, le gestionnaire œuvre auprès du ministère de l'Éducation et de l'Université de Montréal. Sa mission, dégager des budgets pour la mise à niveau du campus. Mais les négociations partaient de loin, reconnaît M.Lamothe. « Il n'y avait même pas d'argent pour la FMV dans le plan quinquennal du ministère », raconte-il.

La perte de l'agrément, aussi nuisible soit-elle, a permis d'accélérer les démarches.

En 2000, le gouvernement provincial dégage plusieurs dizaines de millions de dollars pour ce qui deviendra la phase 1 de la transformation de la FMV, soit 15 millions pour la construction, 8,9 millions pour les équipements et 17,9 millions sur trois ans pour le corps professoral. L'Hôpital des animaux de compagnie est le premier à bénéficier d'une cure de rajeunissement, suivi du refuge pour chien et chats. Un nouveau pavillon est construit ainsi qu'un laboratoire de biotechnologie vétérinaire et alimentaire.

Le financement de la phase 2 sera plus ardue. Au départ sourd aux demandes de la Faculté, le gouvernement fédéral déleste les cordons de sa bourse grâce au Programme sur les infrastructures et le Fonds canadien d'innovation.

Il faudra ensuite l'effort commun des quatre facultés de médecine vétérinaire au pays pour dégager d'autres sommes d'argent. Même avec une enveloppe budgétaire de 35 millions de dollars, la FMV est largement en dessous des 59 millions réclamés.

« Nous avons dû bâtir selon la réalité financière, prudemment et par phases. Il a fallu amputer de 30 % les espaces prévus au départ pour les projets de phase 2. Nous voulions absolument éviter des dépassements comme dans le cas du métro de Laval », raconte le gestionnaire.

Des chantiers difficiles

Les préparatifs aux différents chantiers ont nécessité un an de planification pour les deux phases et plus d'un an pour les soumissions. Les contraintes budgétaires ont mené à des défis constants et des déceptions répétées. Des matériaux de choix ont dû être écartés en raison de leur prix exorbitants et des décisions difficiles ont dû être prises au niveau des équipements. Et c'était sans compter les mauvaises surprises lors des soumissions ou encore le défi technique de construire des hôpitaux pour grands animaux, une première pour de nombreux professionnels de la construction. « L'expertise des professionnels de la FMV, soit plus d'une cinquantaine de personnes, a été inestimable », souligne Pierre Lamothe.

Malgré les embûches, la phase 2 des travaux a permis de construire un nouvel hôpital équin et d'agrandir celui consacré aux animaux de ferme. Les animaux de compagnie ont vu pour leur part les locaux prendre de l'expansion. À cela s'est ajouté un service d'imagerie, le deuxième en Amérique du Nord, de nouveaux bureaux et d'espaces d'enseignement, un centre de recherche avicole et un autre en santé publique.

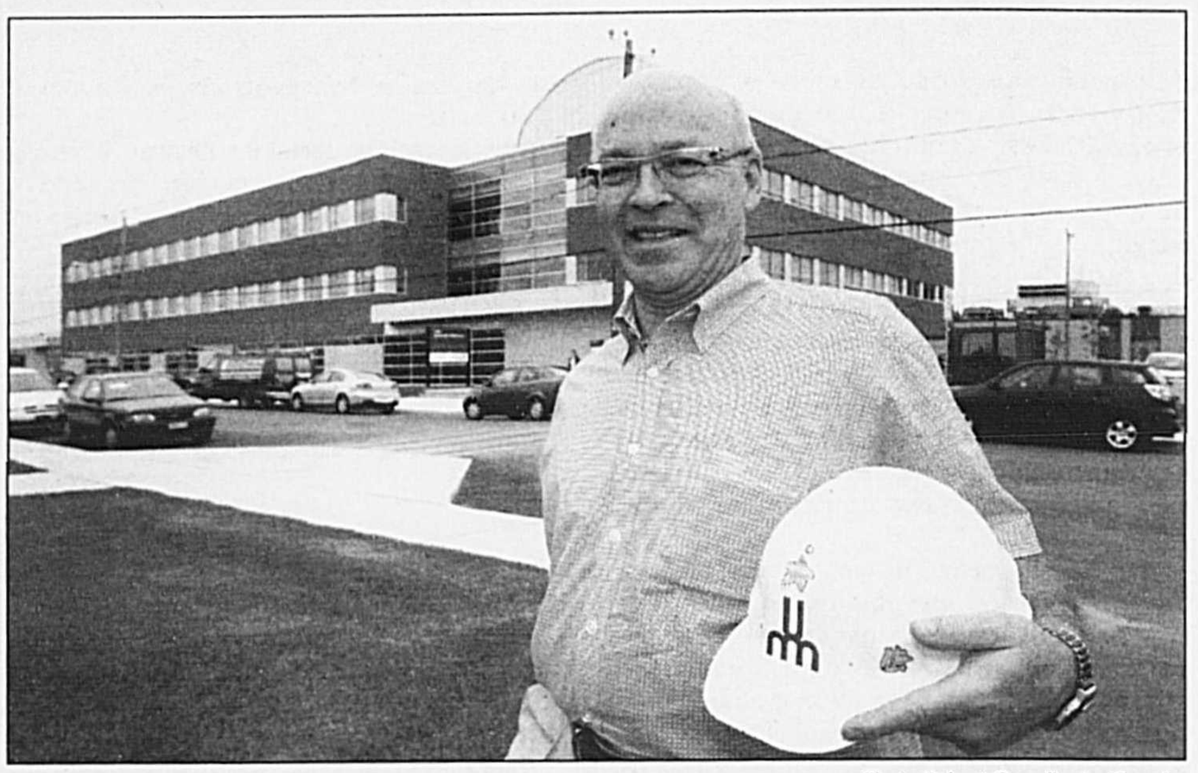


Photo Robert Gosselin, Le Courrier

Pierre Lamothe a joué un rôle clé ces dernières années en supervisant les travaux d'améliorations apportés à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe.

Une carrière ponctué de belle façon

Pierre Lamothe prendra une retraite bien méritée le 19 octobre, soit tout juste après la livraison du dernier projet, l'Hôpital des animaux de ferme. Les changements du campus se poursuivent tout de même puisque des travaux sont en cours et que d'autres projets sont sur la table. M. Lamothe est aussi conscient des défis qui attendent la Faculté. Il faudra, dit-il, trouver le financement pour faire vivre les édifices de recherche, une tâche difficile en temps de disette des fonds publics. Mais après dix ans d'efforts soutenus, il peut se dire mission accomplie. « Les infrastructures fonctionnent, l'équipement est là et les équipes sont en place. Tout est opérationnel ».

Description des travaux à la FMV

Phase 1

Agrandissement partiel de l'Hôpital des animaux de compagnie (nouvelles unités de médecine générale et de médecine des animaux exotiques, salle d'attente et secrétariat, salle d'examen)

- Refuge pour chiens et chats
- Construction d'un pavillon annexe, (salles de classe, laboratoire de recherche, bureau, laboratoire informatique
- Laboratoire de biotechnologie vétérinaire et alimentaire

Phase 2

- Construction d'un nouvel Hôpital équin
- Agrandissement et réaménagement complet de l'Hôpital des animaux de la ferme
- Agrandissement et réaménagement complet de l'Hôpital des animaux de compagnie
- Service d'imagerie
- Bureau pour les cliniciens, résidents et internes, dont des espaces partagés d'enseignement pour les techniciens en soins animaliers
- Création d'un centre de recherche avicole
- Pavillon ING, réaménagement complet des anciens locaux d'ING en centre de santé publique (ouverture à l'automne 2007)

En construction

Plate-forme environnementale : recherche et environnement et en production animale et recherche pour développer des approches d'élevage plus respectueuses de l'environnement

Coût 12 M$, fin des travaux prévue en 2008

Complexe de pathologie, de diagnostic et d'épidémiosurveillance ; projet mené en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et la FMV

Coût 51M$, fin des travaux prévue en 2010

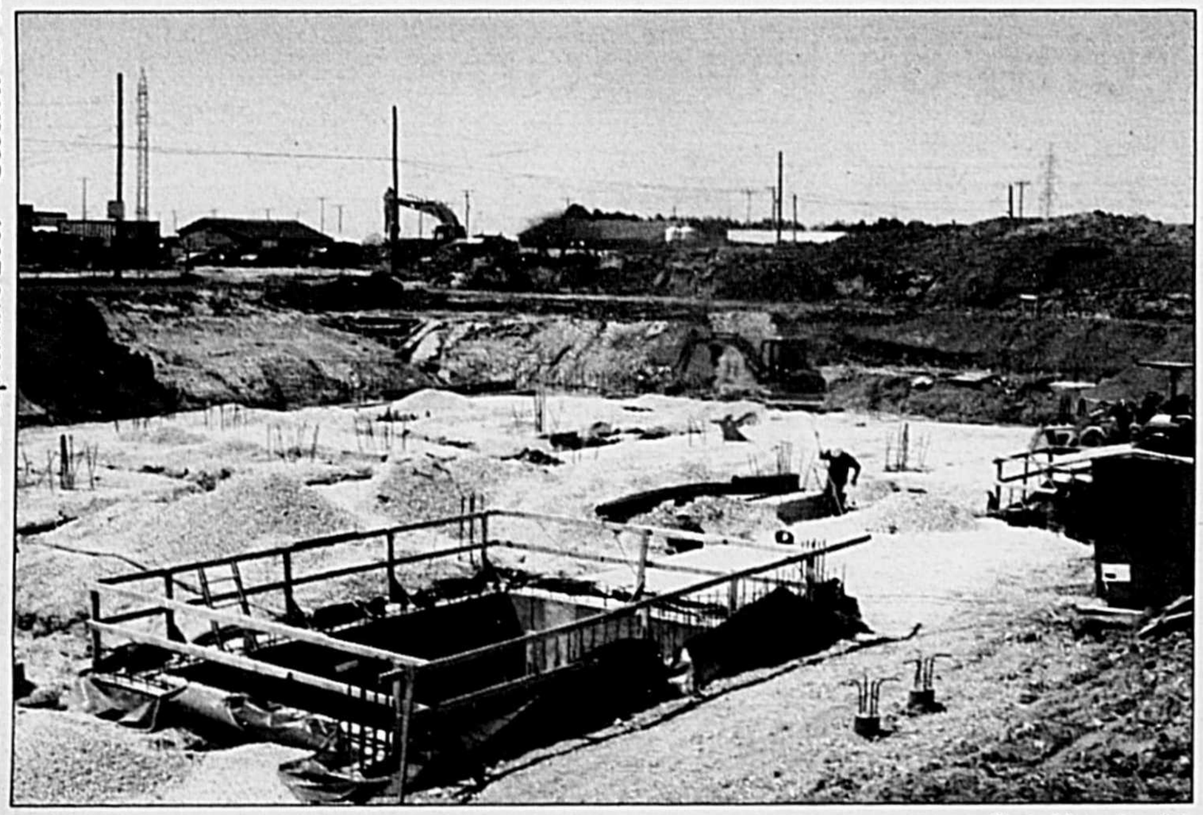
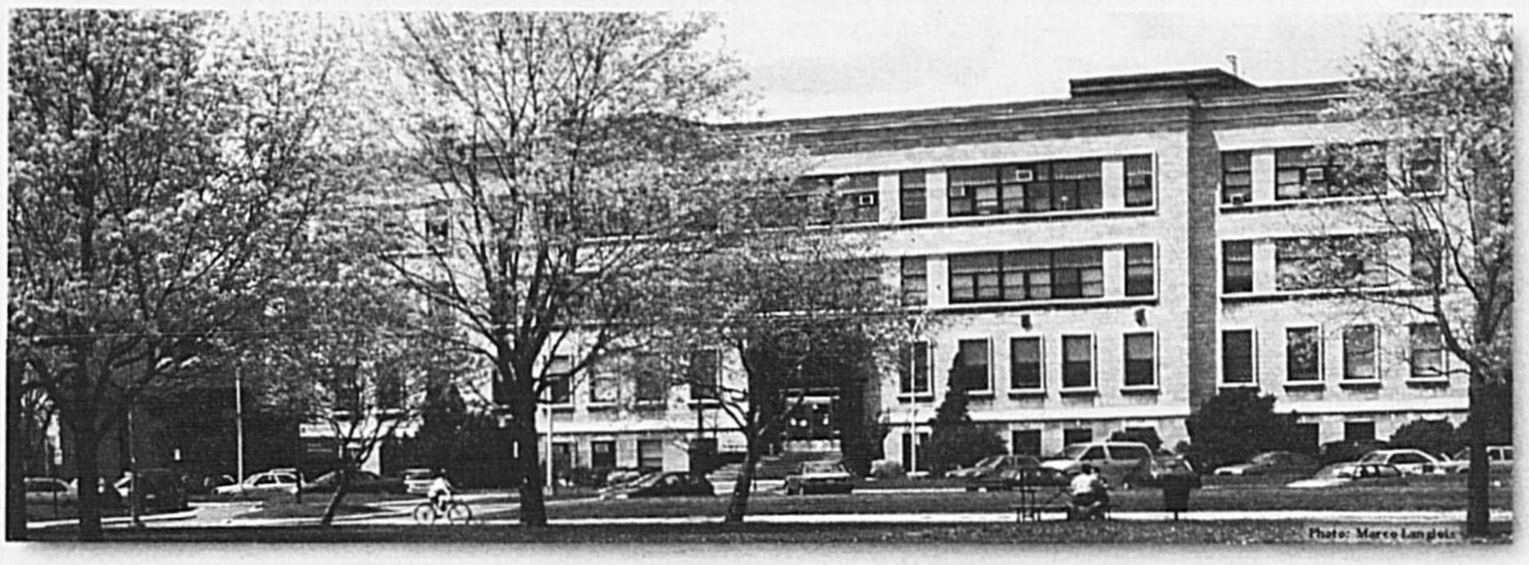


Photo Marco Langlois



Photo Marco Langlois

Déjà 60 ans d'enseignement vétérinaire à Saint-Hyacinthe

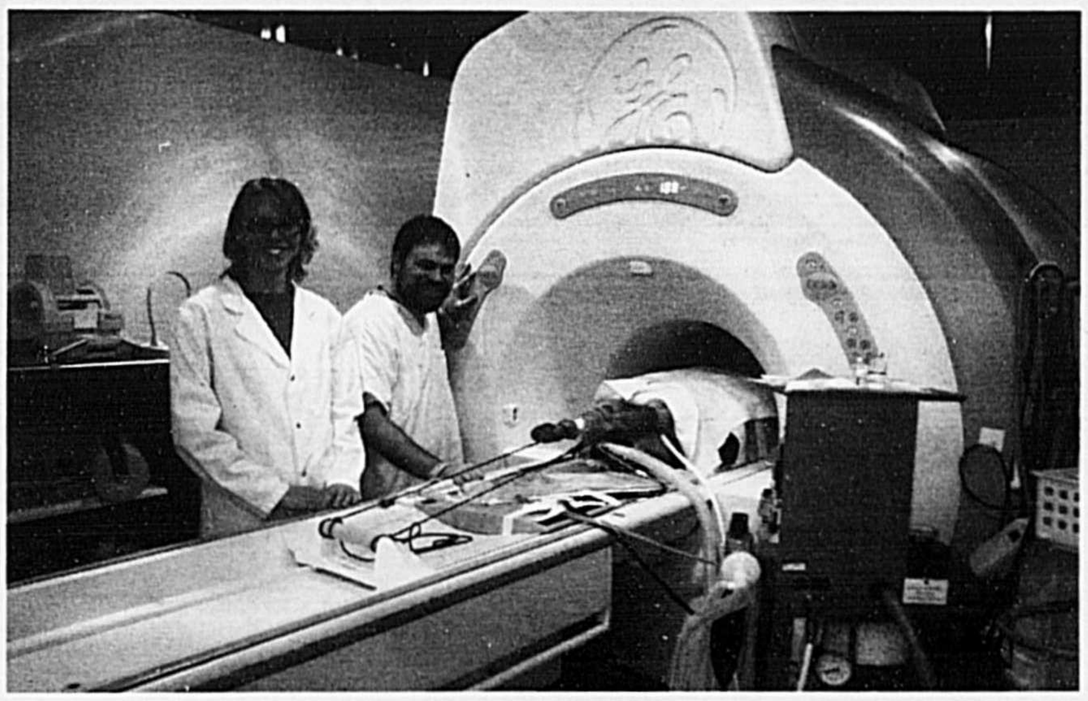


La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal est fière d'être associée à l'essor et au rayonnement de Saint-Hyacinthe et de sa région.

www.medvet.umontreal.ca

Université de Montréal

Hôpital des animaux de compagnie



Services de pratique générale chiens, chats et animaux exotiques :

• médecine et chirurgie • vaccination • nutrition

Spécialités :

• urgentologie • cardiologie • médecine interne • chirurgie spécialisée
• dermatologie • ophtalmologie • dentisterie • oncologie
• neurologie • anesthésie • imagerie médicale.

Service d'urgence 24 heures par jour, 7 jours par semaine

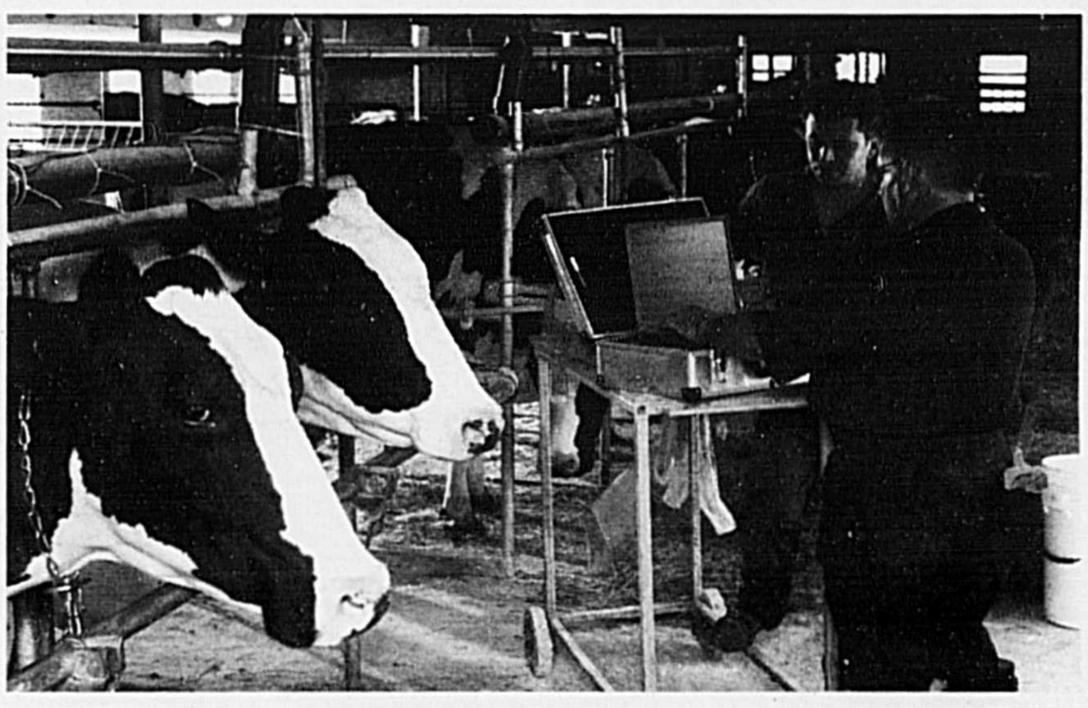
CHUV

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE VÉTÉRINAIRE
Faculté de médecine vétérinaire

Université de Montréal

Pour nous joindre :
450 778-8111

Clinique ambulatoire des animaux de la ferme



Services offerts :

Bovins :

• médecine et chirurgie • échographie
• médecine préventive • reproduction
• récolte et transfert d'embryons
• parage d'onglons

Porcs et volailles :

• service de consultation

Équins :

• médecine • boîterie

CHUV

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE VÉTÉRINAIRE
Faculté de médecine vétérinaire

Université de Montréal

Pour nous joindre :
450 778-8123
(bovins, porcs et volailles)
450 778-8100 (équins)

Vous pouvez contribuer au développement de votre Faculté!

Pour faire un don : 450 773-8521 poste 8552 • jacynthe.beauregard@umontreal.ca

038920

Chercher l'homme !

Derrière toute grande réalisation se cache souvent un personnage clé. Dans le cas de la Faculté de médecine vétérinaire, ne cherchez plus : il s'agit Pierre Lamothe, l'homme derrière les transformations du campus universitaire.

À l'aube de sa retraite, Pierre Lamothe peut s'enorgueillir de deux choses. La première, avoir initié et développé au Québec la technologie du transfert d'embryons chez les bovins. La seconde, et non la moindre, est d'avoir réussi à réunir des scientifiques de tous poils à la Faculté de médecine autour d'un projet commun. Ce projet était la modernisation du campus de Saint-Hyacinthe.

Partir de loin

Après sept ans de travaux, le campus a presque doublé de superficie et ce n'est pas fini. Le Complexe de pathologie, de diagnostic et d'épidémiosurveillance verra le jour d'ici 2010 sur le stationnement voisin de la Faculté. Le doyen Jean Sirois voit même le jour ou l'espace viendra à manquer.

Autant de changements en si peu de temps peut surprendre, mais Pierre Lamothe avait anticipé depuis longtemps qu'un sérieux coup de barre s'imposerait. Avant même la perte de l'agrément de l'American Veterinary Medical Association (AVMA) en 1999, M.Lamothe avait observé la dégradation des installations en raison de leur désuétude et des coupures budgétaires dans le réseau des universités.

Tour à tour professeur clinicien et responsable de l'ancêtre du Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV), il était en effet aux premières loges pour observer l'impact du manque de locaux adéquats sur le moral des troupes.

Ce n'est d'ailleurs que sur la promesse qu'un plan de développement serait élaboré qu'il a accepté de demeurer à la FMV. Il deviendra par la suite assistant du doyen au développement physique des infrastructures à partir de 2001.

L'argent, le nerf de la guerre

Dès 1998, le gestionnaire œuvre auprès du ministère de l'Éducation et de l'Université de Montréal. Sa mission, dégager des budgets pour la mise à niveau du campus. Mais les négociations partaient de loin, reconnaît M.Lamothe. « Il n'y avait même pas d'argent pour la FMV dans le plan quinquennal du ministère », raconte-il.

La perte de l'agrément, aussi nuisible soit-elle, a permis d'accélérer les démarches.

En 2000, le gouvernement provincial dégage plusieurs dizaines de millions de dollars pour ce qui deviendra la phase 1 de la transformation de la FMV, soit 15 millions pour la construction, 8,9 millions pour les équipements et 17,9 millions sur trois ans pour le corps professoral. L'Hôpital des animaux de compagnie est le premier à bénéficier d'une cure de rajeunissement, suivi du refuge pour chien et chats. Un nouveau pavillon est construit ainsi qu'un laboratoire de biotechnologie vétérinaire et alimentaire.

Le financement de la phase 2 sera plus ardue. Au départ sourd aux demandes de la Faculté, le gouvernement fédéral déleste les cordons de sa bourse grâce au Programme sur les infrastructures et le Fonds canadien d'innovation.

Il faudra ensuite l'effort commun des quatre facultés de médecine vétérinaire au pays pour dégager d'autres sommes d'argent. Même avec une enveloppe budgétaire de 35 millions de dollars, la FMV est largement en dessous des 59 millions réclamés.

« Nous avons dû bâtir selon la réalité financière, prudemment et par phases. Il a fallu amputer de 30 % les espaces prévus au départ pour les projets de phase 2. Nous voulions absolument éviter des dépassements comme dans le cas du métro de Laval », raconte le gestionnaire.

Des chantiers difficiles

Les préparatifs aux différents chantiers ont nécessité un an de planification pour les deux phases et plus d'un an pour les soumissions. Les contraintes budgétaires ont mené à des défis constants et des déceptions répétées. Des matériaux de choix ont dû être écartés en raison de leur prix exorbitants et des décisions difficiles ont dû être prises au niveau des équipements. Et c'était sans compter les mauvaises surprises lors des soumissions ou encore le défi technique de construire des hôpitaux pour grands animaux, une première pour de nombreux professionnels de la construction. « L'expertise des professionnels de la FMV, soit plus d'une cinquantaine de personnes, a été inestimable », souligne Pierre Lamothe.

Malgré les embûches, la phase 2 des travaux a permis de construire un nouvel hôpital équin et d'agrandir celui consacré aux animaux de ferme. Les animaux de compagnie ont vu pour leur part les locaux prendre de l'expansion. À cela s'est ajouté un service d'imagerie, le deuxième en Amérique du Nord, de nouveaux bureaux et d'espaces d'enseignement, un centre de recherche avicole et un autre en santé publique.

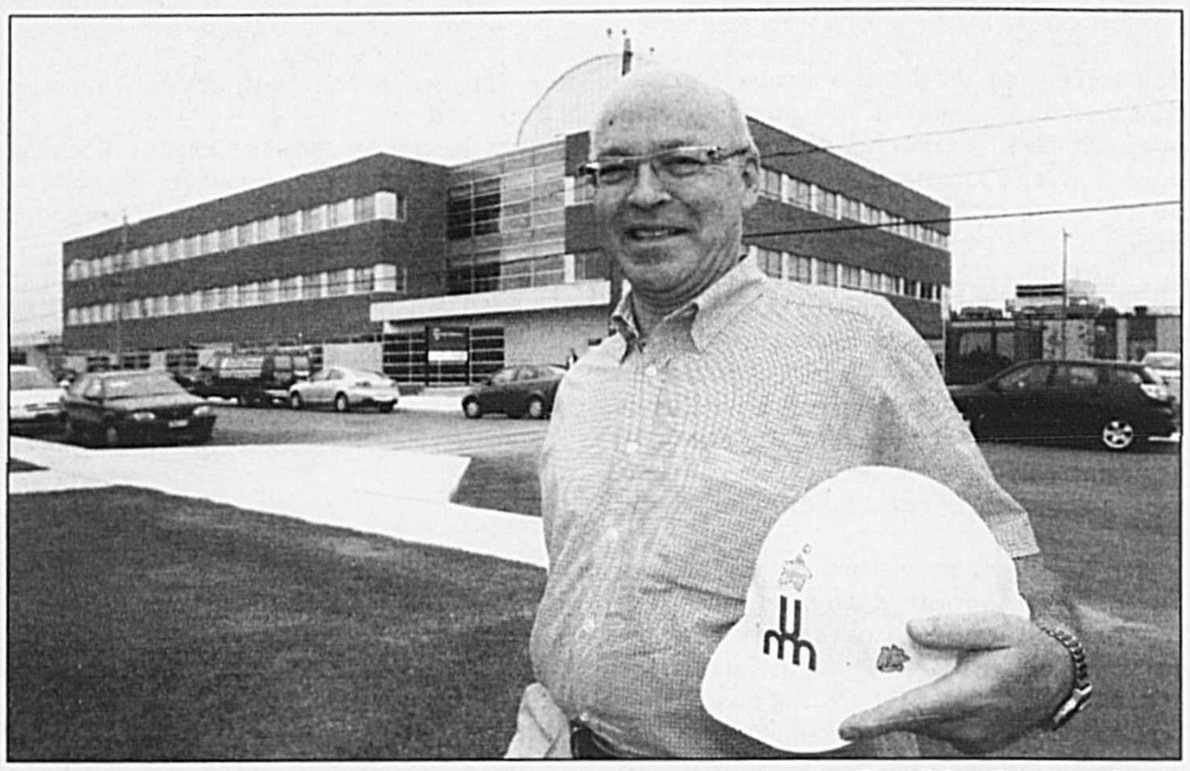


Photo Robert Gosselin, Le Courrier

Pierre Lamothe a joué un rôle clé ces dernières années en supervisant les travaux d'améliorations apportés à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe.

Une carrière ponctué de belle façon

Pierre Lamothe prendra une retraite bien méritée le 19 octobre, soit tout juste après la livraison du dernier projet, l'Hôpital des animaux de ferme. Les changements du campus se poursuivent tout de même puisque des travaux sont en cours et que d'autres projets sont sur la table. M. Lamothe est aussi conscient des défis qui attendent la Faculté. Il faudra, dit-il, trouver le financement pour faire vivre les édifices de recherche, une tâche difficile en temps de disette des fonds publics. Mais après dix ans d'efforts soutenus, il peut se dire mission accomplie. « Les infrastructures fonctionnent, l'équipement est là et les équipes sont en place. Tout est opérationnel ».

Description des travaux à la FMV

Phase 1

Agrandissement partiel de l'Hôpital des animaux de compagnie (nouvelles unités de médecine générale et de médecine des animaux exotiques, salle d'attente et secrétariat, salle d'examen)

- Refuge pour chiens et chats
- Construction d'un pavillon annexe, (salles de classe, laboratoire de recherche, bureau, laboratoire informatique
- Laboratoire de biotechnologie vétérinaire et alimentaire

Phase 2

- Construction d'un nouvel Hôpital équin
- Agrandissement et réaménagement complet de l'Hôpital des animaux de la ferme
- Agrandissement et réaménagement complet de l'Hôpital des animaux de compagnie
- Service d'imagerie
- Bureau pour les cliniciens, résidents et internes, dont des espaces partagés d'enseignement pour les techniciens en soins animaliers
- Création d'un centre de recherche avicole
- Pavillon ING, réaménagement complet des anciens locaux d'ING en centre de santé publique (ouverture à l'automne 2007)

En construction

Plate-forme environnementale : recherche et environnement et en production animale et recherche pour développer des approches d'élevage plus respectueuses de l'environnement

Coût 12 M$, fin des travaux prévue en 2008

Complexe de pathologie, de diagnostic et d'épidémiosurveillance ; projet mené en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et la FMV

Coût 51M$, fin des travaux prévue en 2010

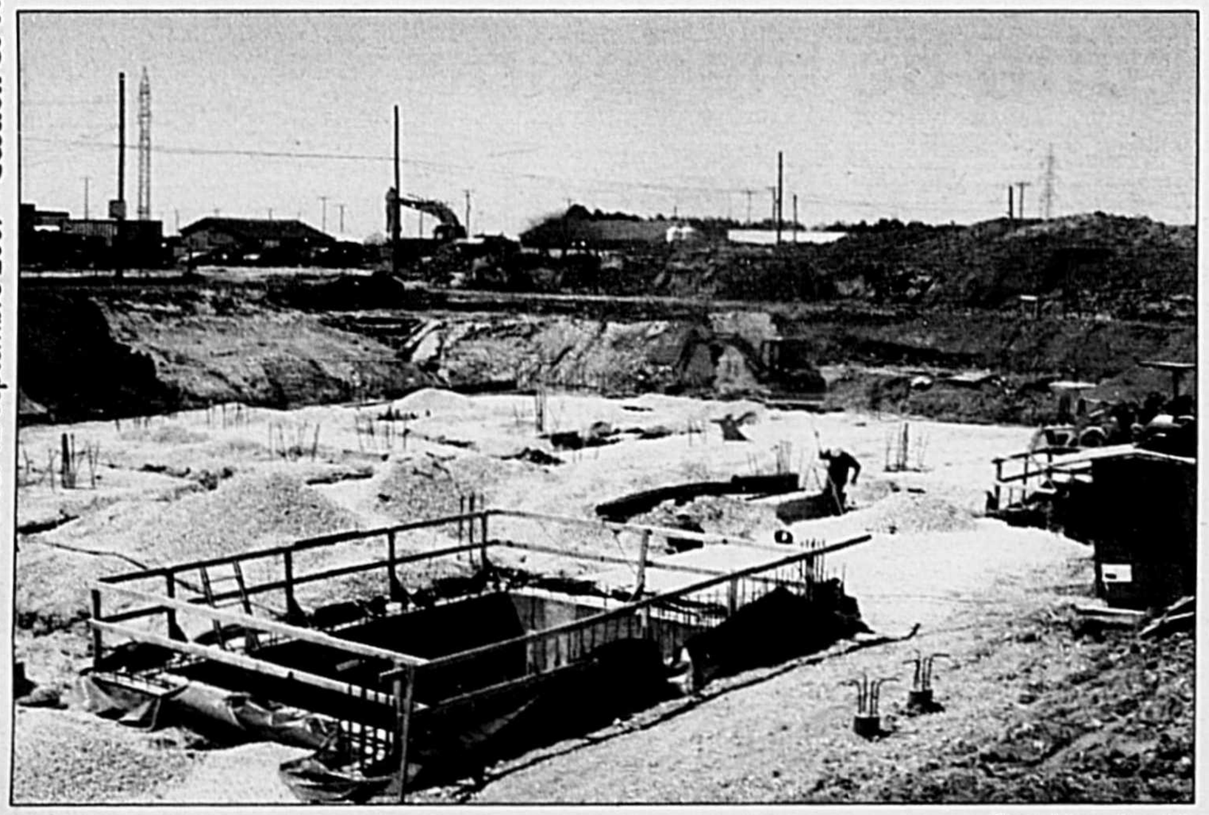
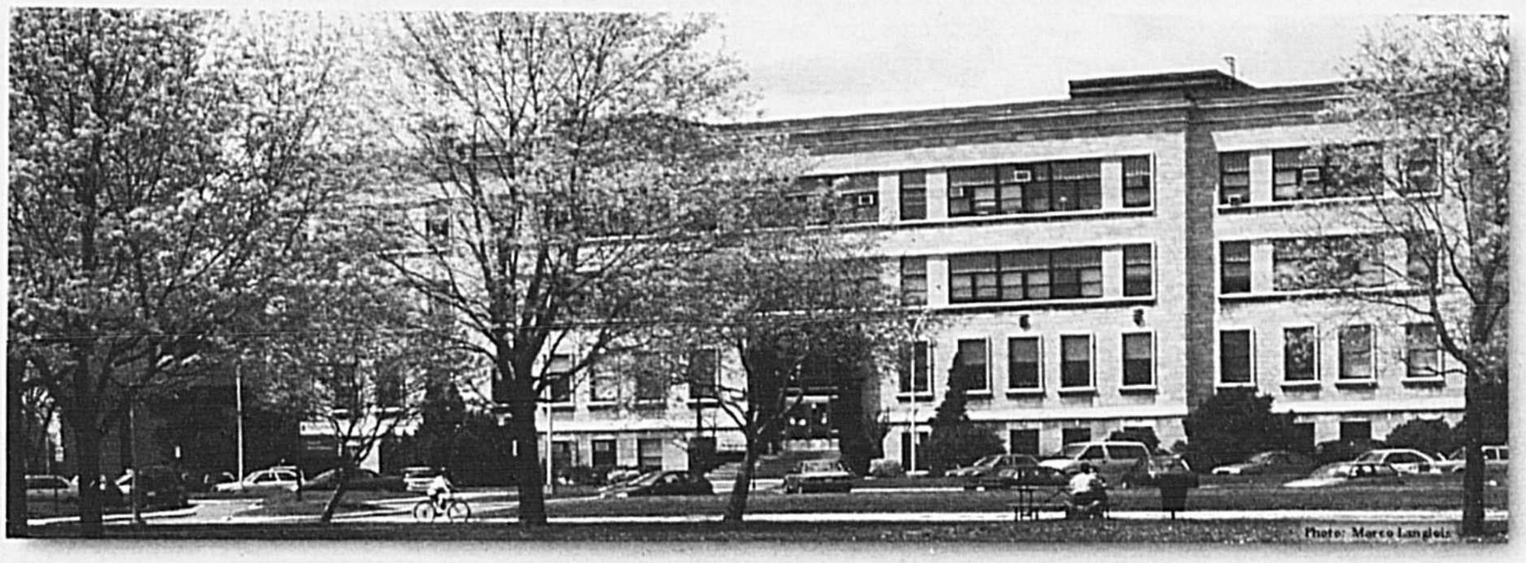


Photo Marco Langlois



Photo Marco Langlois

Déjà 60 ans d'enseignement vétérinaire à Saint-Hyacinthe

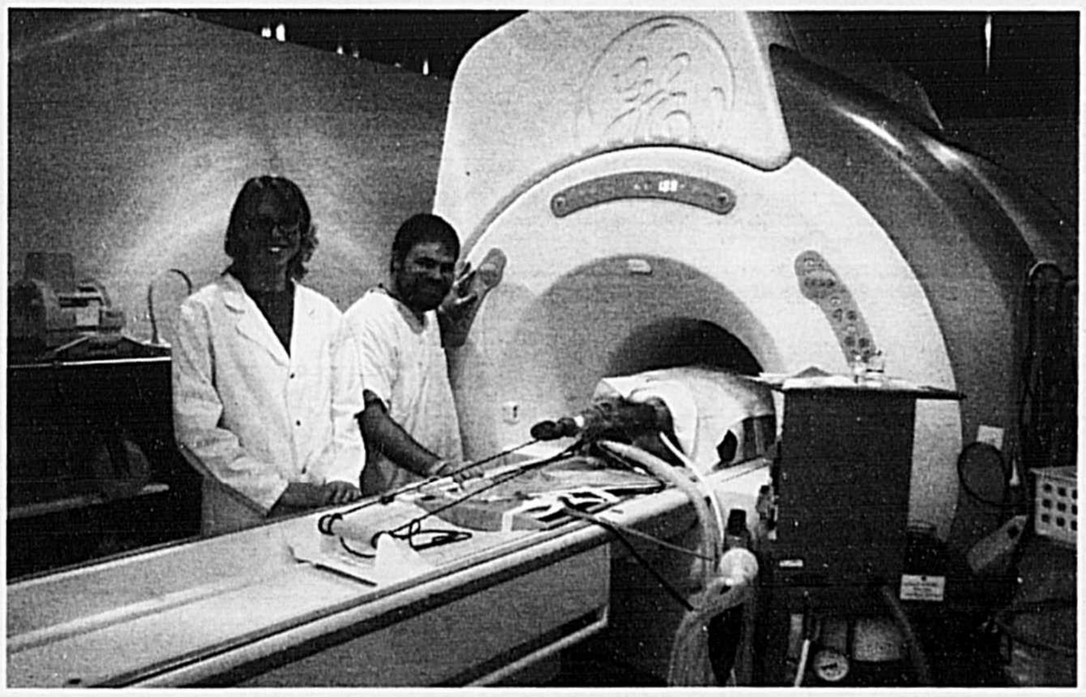


La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal est fière d'être associée à l'essor et au rayonnement de Saint-Hyacinthe et de sa région.

www.medvet.umontreal.ca

Université de Montréal

Hôpital des animaux de compagnie



Services de pratique générale chiens, chats et animaux exotiques :

• médecine et chirurgie • vaccination • nutrition

Spécialités :

• urgentologie • cardiologie • médecine interne • chirurgie spécialisée
• dermatologie • ophtalmologie • dentisterie • oncologie
• neurologie • anesthésie • imagerie médicale.

Service d'urgence 24 heures par jour, 7 jours par semaine

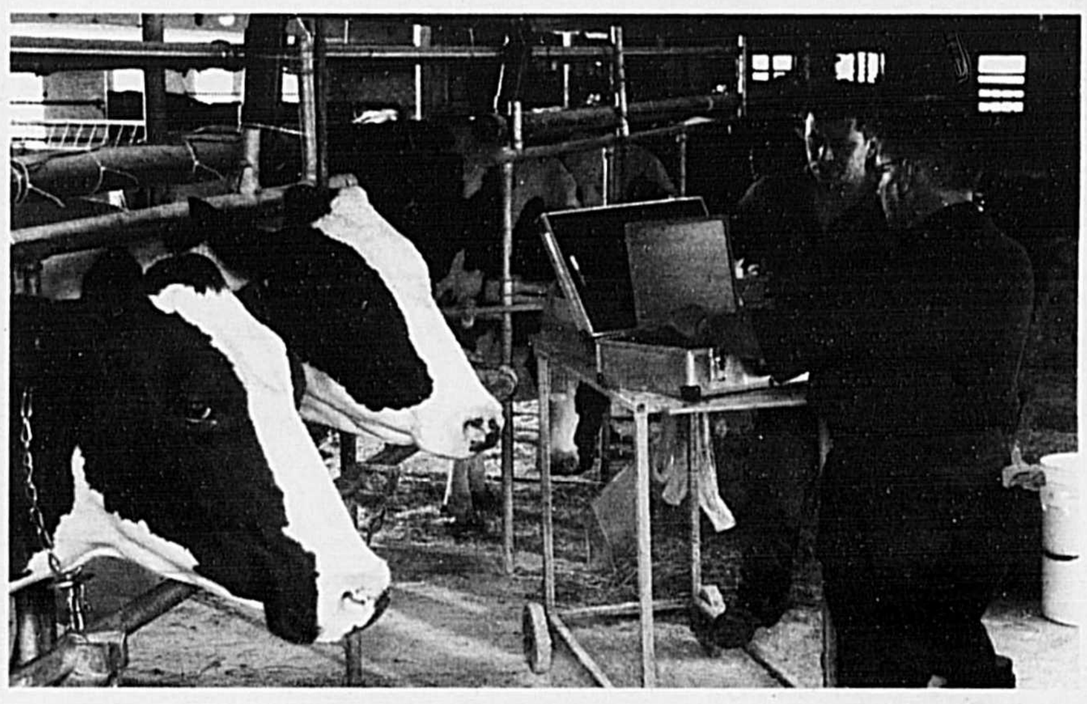
CHUV

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE VÉTÉRINAIRE
Faculté de médecine vétérinaire

Université de Montréal

Pour nous joindre :
450 778-8111

Clinique ambulatoire des animaux de la ferme



Services offerts :

Bovins :

• médecine et chirurgie • échographie
• médecine préventive • reproduction
• récolte et transfert d'embryons
• parage d'onglons

Porcs et volailles :

• service de consultation

Équins :

• médecine • boîterie

CHUV

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE VÉTÉRINAIRE
Faculté de médecine vétérinaire

Université de Montréal

Pour nous joindre :
450 778-8123
(bovins, porcs et volailles)
450 778-8100 (équins)

Vous pouvez contribuer au développement de votre Faculté!

Pour faire un don : 450 773-8521 poste 8552 • jacynthe.beauregard@umontreal.ca

0389320

Un impact économique majeur

Avec un budget de 43 millions de dollars, la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe est un joueur économique non négligeable dans la région. En fait, elle se situe au neuvième rang des plus importants employeurs de la régionmaskoutaine avec 475 travailleurs.

C'est aussi une petite ville dans la ville: plus de mille personnes fréquentent l'établissement d'enseignement, soit plus de 400 membres du personnel auquel s'ajoutent 600 étudiants dont 420 au premier cycle.

Une petite ville, mais qui bourdonne d'activité avec des hôpitaux ouvert 365 jours par année. L'Hôpital des animaux de la ferme a reçu 689 patients en 2006 pour 3426 jours d'hospitalisation. À l'hôpital équin, ce sont 1595 chevaux qui ont été traités pour 5774 jours d'hospitalisation. Les chiffres sont encore plus importants du côté de l'Hôpital des animaux de compagnie qui a soigné 11 477 cas l'an dernier pour un total de 20 949 jours d'hospitalisation.

« La Faculté entretient une activité scientifique importante, en plus d'enseigner à des étudiants des premier, deuxième et troisième cycle, qui dans ce cas viennent d'un peu partout », déclare le doyen de la FMV, Jean Sirois. Il mentionne aussi les liens étroits noués avec l'Institut de technologie agricole (ITA), le Centre de recherche et de développement en agriculture, ainsi qu'avec la Cité de la biotechnologie.

Mais avant tout, Jean Sirois mentionne les liens créés avec les gens de la région. La FMV est la seule des 13 facultés de l'Université de Montréal à ne pas se trouver sur la montagne, ce qui rend les gens sur le campus de Saint-Hyacinthe « plus terre à terre ». Les étudiants et le personnel offrent aussi des services à la population, ce qui contribue à resserrer les liens avec les gens de la région. « On se sent vraiment connectés aux besoins des gens. Ce n'est pas une réalité abstraite », souligne t-il en faisait un clin d'œil aux intellectuels de Montréal.







Qualité de coupe exceptionnelle

À l'achat d'une des scies suivantes, vous recevrez gratuitement un ensemble "Crown" d'une valeur de 85 $, incluant un coffre, un couteau, un DVD et une casquette.

Husqvarna 137 e-series 36.3cc **299,90 $**
Husqvarna 340 40.8cc **399,90 $**
Husqvarna 345 e-series 45.0cc **499,90 $**
Husqvarna 55 Rancher 53.0cc **519,90 $**
Husqvarna 353 51.7cc **599,90 $**
Husqvarna 455 Rancher 55.5cc **639,90 $**

Husqvarna
Great experience

Équipement extérieurs motorisés de qualité professionnelle

1 800 HUSKY 62. www.husqvarna.ca

Chez le détaillant participant

ATELIERS TANGUAY

Mise au point

VENTE • SERVICE
RÉPARATION DE SCIES À CHAÎNE
TONDEUSES - SOUFFLEUSES
PETITS MOTEURS - TRACTEURS

YVON DEMERS, PROP.
TÉL.: 450 773-3708

HEURES D'OUVERTURE Lundi au mercredi : 8 h 30 à 17 h 30 Jeudi et vendredi : 8 h 30 à 18 h Samedi : 8 h 30 à midi

17360, rue Saint-Louis
Secteur Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe
Pour un temps limité ou jusqu'à l'épuisement des stocks

0389304

Le Bureau Vétérinaire d'Upton

félicite la Faculté de Médecine Vétérinaire pour ses 60 ans, notre alma mater visant toujours l'excellence dans l'enseignement en santé animale.



- Dr Yvan Chicoine m.v.
- Dre Lysanne Boisvert m.v.
- Dre Roxane Rémillard m.v.
- Dr Patrick Bourgeois m.v.
- Dre Marie-Ève Paradis m.v.
- Dre Catherine Tremblay m.v.
- Dre Julia Chamberlin m.v.

Bureau Vétérinaire Upton

369, rue Principale, Upton, Qc J0H 2E0
450 549-4521 • 450 799-1521
1 800 567-4824 • Fax : 450 549-4545

0310907

Simplicité volontaire et Philanthropie

Lucie Besner a trouvé une manière originale d'aider les futurs vétérinaires

Lucie Besner a choisi de soutenir l'essor de la profession que son père exerçait, la médecine vétérinaire, en créant une bourse consacrée à la recherche. Ce faisant, elle a optimisé sa situation financière tout en poursuivant son projet philanthropique.

Mme Besner est la quatrième d'une famille de sept enfants. Son père, Jean, était vétérinaire. Il pratiquait dans la région de Vaudreuil-Soulanges. Aimant les animaux comme lui, elle a possédé une ferme pendant de nombreuses années. Elle a aussi travaillé jusqu'à sa retraite dans les domaines de l'enseignement et de la santé.

Passionnée de voyages et profitant aujourd'hui du temps et de la liberté que la retraite lui procure, Mme Besner parcourt la planète à la recherche des lieux les plus reculés et des peuples les moins connus. Internaute à ses heures, elle fait profiter son grand réseau d'amis de ses découvertes et de ses rencontres, demeurant ainsi présente auprès de chacun malgré la distance.

De nature économe, Lucie Besner préfère maintenir un niveau de vie modeste et voyager sobrement, se donnant ainsi le loisir de faire des dons lorsque ses liquidités le lui permettent.

Mme Besner avait d'abord fait un legs universel à l'Université de Montréal, au bénéfice de la Faculté de médecine vétérinaire. Soucieuse d'être bien organisée sur le plan financier et d'alléger son fardeau fiscal de même que, les années passant, ses responsabilités financières personnelles, elle a graduellement bonifié son projet de départ. Deux polices d'assurance vie sous forme de don ont été ajoutées à son patrimoine de *don* et, *plus* récemment, elle a souscrit à une rente de charité.

L'assurance vie augmentera le capital de son don à son décès et lui procure un reçu pour les primes payées; quant à la rente, elle lui assure un revenu exempt d'impôt pour le reste de ses jours. La garantie inhérente à la rente lui permet de protéger le capital de la rente qui était d'abord prévu au legs universel.

Ces choix étaient les plus appropriés dans sa situation. Aujourd'hui, elle ne paie plus d'impôt, n'a plus de soucis liés à la gestion de ses finances personnelles et maintient l'essentiel du patrimoine qu'elle souhaitait léguer à l'Université.

« Je me sens bien conseillée et bien appuyée dans la prise de mes décisions, dit-elle. Et, le plus important, c'est que mon projet philanthropique demeure le fil conducteur qui motive tous les recours à ces véhicules financiers. Bientôt viendront les premières bourses accordées grâce aux liquidités versées au fil des ans. Je suis vraiment heureuse de pouvoir prendre part maintenant à la remise de ces bourses tout en sachant que ma situation financière est stable et même optimale et que la suite de mon projet de don est assurée. »



Lucie Besner, la philanthrope.

Le député de Saint-Hyacinthe, Claude L'Écuyer, est fier de la présence de la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe dans son comté et profite de l'occasion pour rendre hommage à tous ceux et celles qui depuis 60 ans ont su mettre leurs compétences et savoir au service de cette institution universitaire.



Claude L'Écuyer
Député de Saint-Hyacinthe

2585-B, avenue Sainte-Anne
Saint-Hyacinthe (Québec)
J2S 5J2
Tél. : **450 773-0550**
Téléc. : **450 773-6092**

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

0868311

L'expertise en salubrité des viandes de l'UdeM s'exporte au Vietnam



Sylvain Quessy et son équipe mettront en place un système d'inspection des aliments au Vietnam. Photo Marco Langlois

Mathieu-Robert **Sauvé**

Une équipe canadienne sous la direction du Dr Sylvain Quessy, directeur du Département de pathologie et microbiologie de la Faculté de médecine vétérinaire, aidera le Vietnam à adopter de bonnes pratiques de production en matière de salubrité des viandes.

« Il y a beaucoup de problèmes de contamination dans la chaine de production alimentaire du Vietnam et le Canada possède une expertise utile à ce chapitre. Nous serons heureux de pouvoir en faire profiter ce pays », a commenté le spécialiste, qui devra faire plusieurs fois la navette entre Montréal et Hanoi d'ici les cinq prochaines années.

Financé par l'Agence canadienne de développement international, qui y consacrera 16 M$ d'ici 2012, le projet consiste à former des spécialistes qui exerceront une influence sur les pratiques de production alimentaire. « Il y a au Vietnam un grand besoin de soutien technique et scientifique pour structurer le système d'inspection », explique le vétérinaire, qui a été le premier titulaire de la Chaire de recherche en salubrité des viandes, en 1999.

Avec la nouvelle titulaire de cette chaire, Ann Letellier, qui codirigera le projet, et une équipe de cinq professeurs de l'Université de Montréal et autant de l'extérieur, le Dr Quessy mettra en place le modèle d'analyse des dangers et de contrôle des points critiques, plus connu sous l'appellation HACCP (Hazard Analysis and Critical Control Point). →

CDMV félicite la Faculté de médecine vétérinaire pour ses 60 années de leadership dans l'industrie de la santé animale.

Nous sommes fiers d'appuyer cette institution de renommée mondiale à titre de partenaire d'affaires privilégié.

cdmv

Distributeur officiel des vétérinaires depuis plus de 35 ans



Siège social : 2999, boul. Choquette, C.P. 608, Saint-Hyacinthe QC J2S 7C2
CDMV West : Bay No. 7, 5375 - 50th Street S.E., Calgary AB T2C 3W1

0389309

OFFRE GAGNANTE. PERFORMANCE IMBATTABLE.



3 ANS DE GARANTIE LIMITÉE

Garantie limitée BRP de six mois PLUS Garantie BRP Extension de Service Total B.E.S.T. de 30 mois

À l'achat de modèles pour adultes Outlander,MC Renegade,MC Quest MC et Traxter neufs et non utilisés*

FAITES VITE! CETTE OFFRE SE TERMINE LE 30 NOVEMBRE 2007.

Pour plus de détails, consultez votre concessionnaire.

Y.LEROUX SPORT
250 Principale, St-Damase
450 797-2281

HEURES D'OUIVERTURE :
Lundi-mardi-mercredi : 8 h à 18 h
Jeudi-vendredi : 8h à 21 h
fermé aux heures de repas

www.can-am.brp.com

BEST PROTECTION

can-am BRP

0389307

Le contrôle efficace n'est possible que si toutes les étapes de la production sont surveillées. « Afin de soutenir l'application de ces normes dans la gestion des risques, signale le Dr Quessy, il faut instaurer des mesures de prévention « de la ferme à la table ».

Chaque famille a son cochon

Au Canada, le cycle de production d'un cochon est strictement réglementé : 20 jours après sa naissance, le cochonnet passe de la maternité à la pouponnière. Il y restera jusqu'à ce qu'il pèse 25 kg. Puis, il sera amené dans une unité d'engraissement où il séjournera quatre mois. C'est le temps qu'il faut à un porc pour atteindre le poids requis par le marché, soit 80 kg. Il est alors abattu sous l'oeil attentif des agents de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. La viande est ensuite rapidement entreposée dans un réfrigérateur et elle demeurera au frais jusqu'à ce qu'elle se retrouve dans votre poêle. « Vous vous doutez bien qu'au Vietnam, les conditions d'élevage et d'abattage sont différentes. Plus de 80 % de la production est artisanale. Les familles élèvent elles-mêmes quelques poules et cochons qu'elles vont faire abattre au village lorsqu'elles le jugent opportun... »

C'est auprès de l'industrie que les chercheurs canadiens travailleront d'abord. Même dans ce secteur, les défis sont immenses. « L'abattage, par exemple, se fait dans des conditions qui seraient jugées inappropriées ici : la température atteint souvent les 20 à 25°C le matin. Il y a de hauts risques de contamination à la salmonelle, notamment. Puis on distribue la viande sans l'avoir réfrigérée, et elle est souvent consommée la journée même.

Les chercheurs n'arrivent pas avec leur flotte de camions réfrigérés, mais tenteront d'adapter des méthodes éprouvées à la réalité locale. L'agronome Serge Charon résidera au Vietnam, alors que des experts s'y succéderont chaque mois. Sylvain Quessy lui-même y effectuera au moins deux séjours par an.

L'expertise canadienne ne se limitera pas à la production porcine. La volaille est aussi ciblée, ainsi que les cultures du maïs et du riz. « Nous verrons en premier lieu à mettre en place un système d'inspection des aliments basé sur des échantillonnages analysés en laboratoire. Ensuite, nous favoriserons de bonnes pratiques de production et d'analyse du risque », mentionne le spécialiste.

Diplômé en médecine vétérinaire en 1984, Sylvain Quessy a mené plusieurs travaux de recherche sur l'épidémiologie, la pathogénie et l'élimination des infections causées par la salmonelle chez les porcs. Il a été chargé de l'aplication du programme HACCP dans les élevages porcins du Québec et a agi à titre de conseiller technique en dangers microbiens pour le Conseil canadien du porc. « Ce qui m'inspire le plus dans ce projet, dit-il, c'est l'aspect international. C'est la preuve que notre expertise peut être exportée dans un pays comme le Vietnam. »

Au mois d'avril, les Dr Quessy et Letellier se sont rendus en Asie pour donner le coup d'envoi du projet et ils y seront de nouveau au début de l'été.

La coopération internationale

Les activités de coopération internationale peuvent prendre la forme d'échanges de professeurs et d'étudiants avec différents pays et la participation à certains projets communs.

Depuis les années 1970, la Faculté collabore plus particulièrement avec les institutions suivantes :

* les Écoles Nationales Vétérinaires de France : Alfort, Nantes, Toulouse et Lyon;
* l'École Inter-États des Sciences et Médecine Vétérinaires de Dakar, Sénégal;
* l'Université autonome de l'État de Mexico, Mexique;
* l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II de Rabat, Maroc;
* l'École Nationale Vétérinaire de Sidi Thabet, Tunisie;
* la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Berne, Suisse;
* l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (pays d'Amérique latine et des Caraïbes);
* la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Buenos Aires;

Les étudiants de la Faculté peuvent aussi se prévaloir des programmes d'échanges de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Par ailleurs, le programme CIME permet à des étudiants français ou québécois d'effectuer une partie de leur formation dans une université participante.



Camille Fontaine & Fils inc.

Le dymamisme au service de l'environnement...

- Gestion de déchets résidentiels, commerciaux et industriels
- Recyclage
- Vente, location de bacs roulants
- Location de conteneurs de 12V³ à 40V³ pour rénovations
- Travaux de démolition
- Travaux de pompage



3525, boul. Laurier Est, Saint-Hyacinthe
Téléphone : 450 773-9689 - 1 888 773-9689 Télécopieur : 450 773-6495

Par de l'expertise de pointe, des aides financières ciblées et de l'information vulgarisée, l'équipe du MAPAQ Montérégie-Est a soutenu plusieurs projets novateurs au cours de l'année financière 2006-2007. Le développement de la région, du secteur agroalimentaire et de la transformation, la valorisation du territoire et de ses activités ainsi que la création et la préservation d'un environnement de qualité ont été au cœur de ses actions. Voici ce qui a marqué l'année 2006-2007.

Innovation et développement technologique

Budget technico-économique de la courge d'hiver

Trois années d'essais à la ferme ont permis au MAPAQ Montérégie-Est de recueillir suffisamment d'informations afin d'établir un budget technico-économique pour la culture de la courge d'hiver. Il est intéressant de constater que les cultivars Butternut sont parmi les plus prometteurs sous les conditions de culture qui prévalent dans plusieurs régions du Québec. Les intéressés peuvent se procurer le budget auprès du CRAAQ (1 888 535-2537).



Deux pulvérisateurs : même résultat

Le MAPAQ Montérégie-Est et le Dura-Club ont fait la démonstration auprès de cinq entreprises que le pulvérisateur à air assisté n'est pas supérieur en termes d'efficacité que le pulvérisateur hydraulique dans la culture de la courge. Peu importe le type, il s'avère difficile d'atteindre la face intérieure des feuilles, partie où la maladie apparaît souvent en premier, puisque le feuillage des plants est abondant.

Juste assez d'eau pour récolter des tomates

Des essais portant sur l'utilisation de tensiomètres ont été réalisés à l'été 2006 dans une parcelle de tomates cultivées sous un paillis de plastique. Le suivi des tensiomètres, deux fois par jour, a permis de réduire les pertes d'eau et de diminuer la pourriture des plants causée par une carence localisée en calcium. Bien utilisé et surveillé, le tensiomètre s'avère un outil pratique pour irriguer avec efficacité les champs de tomates et possiblement d'autres cultures. Il permet de fournir aux plants la quantité d'eau dont ils ont besoin, au bon moment et sans excès.

Des fraises savoureuses, de juin à octobre!

Depuis quelques années, les producteurs sont en mesure d'offrir des fraises aux consommateurs plus tôt en juin et d'en prolonger la disponibilité sur les marchés parfois jusqu'à la mi-octobre. C'est grâce à de nouvelles pratiques de production : par la plantation des fraisiers à l'automne que l'on recouvre d'un paillis de plastique pour une récolte des fruits au mois de juin suivant; et la plantation de fraisiers dits remontants, aussi sous paillis de plastique, qui se couvrent de fruits à l'automne.

Le MAPAQ Montérégie-Est s'est beaucoup impliqué dans l'implantation et la régie de la fraise désaisonnalisée. Les cultivars utilisés produisent généralement des fraises de meilleure qualité, qui se conservent plus longtemps. Aussi, la culture nécessite moins de désherbage et la récolte s'effectue facilement.



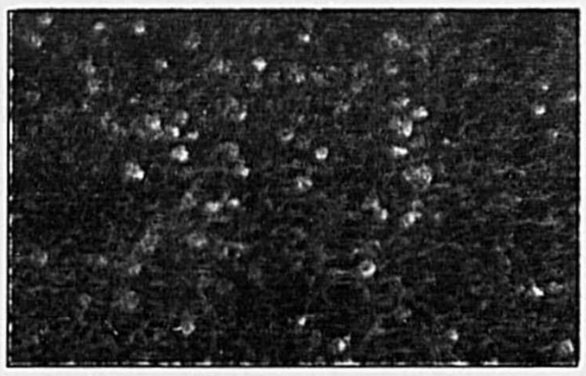
Le lin : un aliment santé, une culture à saveur agroenvironnementale

Fruit de leur expertise développée au fil des ans, les directions régionales de Chaudière-Appalaches et de la Montérégie-Est ainsi que le CÉROM ont réalisé un feuillet sur la culture du lin oléagineux. On y traite de plusieurs aspects, dont la biologie du lin, des cultivars, des maladies et insectes, des diverses utilisations de la graine de lin et des aspects économiques.

La culture du lin suscite un intérêt grandissant chez les agriculteurs. D'une part, parce que le consommateur recherche des aliments riches en oméga-3, telle la graine de lin.

D'autre part, parce que la culture du lin est peu exigeante en éléments fertilisants et offre une alternative intéressante comme plante de rotation.

Récoltée tôt en saison, cette culture permet de libérer les sols rapidement pour la mise en place de travaux de correction (nivellement, voies d'eau engazonnées, pose d'avaloirs) susceptibles d'améliorer les pratiques agroenvironnementales à la ferme.



Certification et mise en marché de produits

Fort d'un support technique du MAPAQ, l'Association cultures sans herbicide a mis en marché 7000 tonnes de blé panifiable certifié Agrinature (nom qui a remplacé Un Grain de Santé). Aujourd'hui, l'Association regroupe plus de 170 fermes réparties dans 104 villages de la province. Neuf semenciers, un moulin et 15 boulangers veillent maintenant aux grains.

agrinature

L'expertise développée par le MAPAQ Montérégie-Est dans la certification et la mise en marché de produits s'est traduite par la présentation de 40 conférences sur le sujet à travers le Québec. Deux nouveaux projets de certification sont présentement sur la table en grande culture : l'un dans le cadre de la certification Agrinature; l'autre dans l'optique d'une nouvelle certification.

La géomatique au quotidien

Au cours des 10 dernières années, le MAPAQ Montérégie-Est s'est beaucoup intéressé à la géomatique et à l'application de ses technologies en agriculture. En collaboration avec l'Agence géomatique montérégienne (Géomont), des agronomes ont développé une expertise dans l'interprétation de photos aériennes et d'ortho-photos, de même que dans l'utilisation du GPS. Cette expertise sert à l'élaboration d'atlas auxquels les agriculteurs et les conseillers en agroenvironnement et en aménagement ont accès, ou encore à offrir un service plus pointu; par exemple, interpréter les relevés GPS de terres agricoles dans le but d'y exécuter des travaux de nivellement avec précision.

La Direction régionale de la Montérégie-Est a soutenu activement le développement de Géomont qui a atteint, après trois années d'existence, un rythme de croisière remarquable. On le constate par une augmentation importante de son membership, l'embauche d'un coordonnateur permanent, l'acquisition d'une station de travail géomatique performante et la réalisation de deux projets d'envergure, dont la production d'une nouvelle couverture orthophotographique couleur de la Montérégie.



Le semis direct et ses retombées

L'expertise développée depuis 1997 en semis direct par l'équipe de conservation des sols de la Montérégie-Est a fait l'objet de 30 conférences rejoignant plus de 2000 producteurs de la province.

Le semis direct permet de stabiliser les sols grâce la présence de résidus laissés dans les champs à l'automne. Ces résidus sont sources de nourriture pour les vers de terre, dont la présence est bénéfique pour aérer le sol et maintenir sa qualité.

En 2005, l'équipe de conservation des sols a filmé l'activité des vers de terre dans les champs en semis direct. Les scènes captivantes ont été présentées en décembre 2006 dans le cadre de l'émission Découverte à la télé de Radio-Canada.

Environ 10 % des agriculteurs de la Montérégie-Est pratiquent le semis direct. Certains sont réticents à adopter cette pratique respectueuse de l'environnement, et ce, pour diverses raisons. L'équipe de conservation des sols poursuit ses activités de démonstration, de formation et ses projets pour démontrer les bien-fondés de cette pratique.



Zoom sur les grandes cultures

Une équipe du MAPAQ Montérégie-Est mène plusieurs projets en grandes cultures. De façon ponctuelle, elle effectue un suivi des éléments mineurs présents dans les champs, conduit des études sur la fertilisation des cultures et pose des diagnostics lors de l'identification de problématiques, telles la présence de manganèse dans le maïs et le soya et d'une carence en souffre dans le maïs.

Les conseillers proposent des solutions aux clubs conseils en agroenvironnement qui diffusent, à leur tour, l'information à leurs membres. Les conseillers du MAPAQ Montérégie-Est expérimentent aussi, à petite échelle, de nouvelles solutions et des produits peu utilisés pour évaluer leur efficacité dans nos cultures et leur impact sur l'environnement.

Développement de l'agroalimentaire régional

Soutien aux entreprises de transformation alimentaire

Les conseillères en transformation alimentaire du MAPAQ Montérégie-Est ont soutenu une soixantaine de projets par l'entremise de 3 programmes d'appui (voir tableau 1). L'aide technique et/ou financière accordée a été distribuée pour des projets de démarrage et d'expansion d'entreprise, d'acquisition d'équipement, de réalisation d'études de faisabilité, d'élaboration de stratégies marketing et de commercialisation. Ces investissements ont permis de créer 129 emplois et d'en consolider plus de 500.

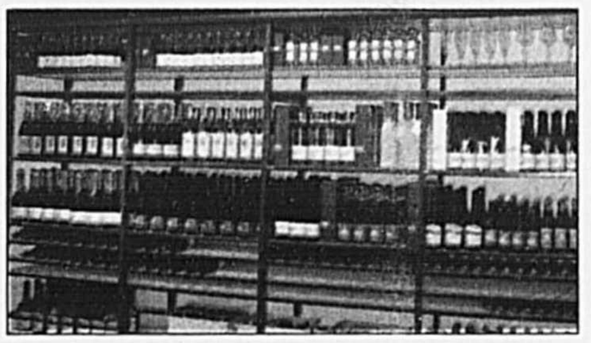


Tableau 1.

Programme	Aide ($)
Appui à l'agriculture et à l'agroalimentaire en région (MAPAQ)	17 374
Soutien au secteur de la fabrication des boissons alcooliques artisanales (TRANSAQ)	160 470
Développement des entreprises agroalimentaires et des régions (TRANSAQ)	63 577

Concertation et projets de développement

Les conseillères en transformation alimentaire du MAPAQ Montérégie-Est travaillent en étroite collaboration avec des organismes ayant pour mission de développer la région, dont les conseils de développement du bioalimentaire et les centres locaux de développement présents sur le territoire. L'an passé, le MAPAQ Montérégie-Est a versé une somme totale de 81 748 $ pour le fonctionnement ou la réalisation d'activités de promotion régionales de ces organismes.

Table agrotouristique de la Montérégie

L'année 2006-2007 a été marquée par la mise en place d'une Table agrotouristique pour la Montérégie. Une activité de lancement, axée sur le réseautage, s'est tenue en février. Depuis, un plan d'action triennal a été élaboré, duquel découlent diverses interventions et actions dont la création du bulletin de liaison *Agrotourisme Montérégien*. Ce bulletin s'adresse aux intervenants qui soutiennent les entreprises dans la mise en place ou le développement d'un volet agrotouristique.

Appui au développement de l'agriculture biologique

Le MAPAQ Montérégie-Est s'implique à divers niveaux dans la production d'aliments biologiques. D'abord, l'expertise d'une agronome spécialisée dans ce secteur est sollicitée pour un projet de mise en marché de bœuf biologique impliquant des producteurs de la région, du Centre-du-Québec et de l'Estrie. On tente d'uniformiser les carcasses d'animaux et de répondre à la demande des consommateurs.

La **Montérégie-Est** en pleine **Action!**

Bilan des **réalisations** 2006-2007

Membre de comités régionaux, provinciaux et pan canadiens, cette agronome possède une vue d'ensemble du développement de l'agriculture biologique et participe aux réflexions relatives à la certification des viandes *biologiques* et à l'utilisation des bio-pesticides au pays.

Sélection et évaluation génétique des bovins de boucherie

Le Programme d'analyse des troupeaux de boucherie du Québec (PATBQ) permet de procéder à une sélection et une évaluation génétique des bovins de boucherie dans les Amériques. Grâce à ce système, les producteurs peuvent améliorer la productivité, l'efficacité et la rentabilité de leurs troupeaux de bovins de boucherie.

En 2006-2007, 37 entreprises bovines de la région ont enregistré auprès du MAPAQ Montérégie-Est plus de 2000 vaches pur sang et commerciales. Chez les éleveurs pur sang, la proportion qui a été enregistrée représente environ 20 % du cheptel du Québec. Soulignons que les éleveurs de la Montérégie-Est fournissent des taureaux de qualité supérieure dans la province et se classent très bien au concours provincial PATBQ Méritas.

Soutien à la relève et à l'établissement agricole

La Politique jeunesse du MAPAQ vise à faciliter l'établissement d'une relève en agriculture et le transfert de l'entreprise agricole. Il en découle la mise en place, dans chaque région du Québec, d'une structure d'accueil. Un conseiller par centre de services de la Montérégie-Est a été désigné pour répondre et guider les jeunes dans leurs démarches.



Le MAPAQ Montérégie-Est soutient 5 groupes de relève qui représentent 127 membres. En 2006-2007, il a financé 8 projets, dont des visites de fermes et la réalisation d'un journal, pour un montant total de 14 000 $. Il offre aussi son aide lors d'activités que les groupes de relève organisent; par exemple, son personnel a contribué à la tenue de la finale provinciale d'Agri-Génie.

En janvier 2007, la journée Relève et transfert de l'événement Agri-Vision a connu un vif succès. Sa programmation a attiré un auditoire de 200 personnes.

Aide financière à la construction d'un centre multifonctionnel

En novembre dernier, le MAPAQ a octroyé une aide financière de 500 000 $ à la Société d'agriculture de Saint-Hyacinthe pour la construction d'un centre multifonctionnel. Ce centre a pour raison de mieux répondre aux besoins des organisateurs d'expositions, de salons et de réunions à caractère agricole. Sa construction contribue à consolider la position de Saint-Hyacinthe, désignée comme Technopole agroalimentaire, sur les scènes nationale et internationale.

Développement durable et cohabitation harmonieuse

Projet-pilote à la Baie Missisquoi

Les travaux menés depuis plus de 10 ans en partenariat par le MAPAQ Montérégie-Est et l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement à la Baie Missisquoi ont permis à la Coopérative de solidarité du bassin versant de la Rivière-aux-Brochets d'obtenir un important financement d'Agriculture et Agroalimentaire Canada pour la réalisation d'un projet-pilote de réduction de phosphore dans le lac Champlain.

Le projet-pilote consiste à implanter des lisières vertes de 8 m, juxtaposées aux bandes riveraines minimales et aménagements agricoles déjà présents, afin de diminuer les apports de phosphores dans le cours d'eau. S'en suivra l'examen des implications économiques, agronomiques et techniques associées aux changements de pratiques dans les parcelles.

Des conseillers du MAPAQ sont fortement engagés dans la mise en œuvre du projet, notamment en ce qui concerne la diffusion d'informations auprès des agriculteurs, leur sollicitation à participer au projet, l'installation d'infrastructures et le suivi de la qualité de l'eau.

Actif dans des projets de bassin versant

Le MAPAQ Montérégie-Est participe à 4 projets de gestion de l'eau par bassin versant de concert avec des organismes du milieu, notamment de bassin, de recherche, Géomont et la fédération régionale de l'Union des producteurs agricoles. Ces projets ont lieu à l'échelle des bassins versants des ruisseaux des Aulnages et Richer ainsi que des rivières St-Louis et Yamaska.

Les conseillers du MAPAQ font du réseautage, aident à préparer des dossiers de subvention, organisent des activités d'information et soutiennent les coordonnateurs de projets. Par exemple, à l'automne 2006, un agronome s'est impliqué dans le montage financier et technique d'un projet dans le bassin versant du ruisseau des Aulnages; 150 interventions ont eu lieu sur le terrain (descentes enrochées, sorties de drains et de fossés). Il a participé à des activités de démonstration et rédigé des articles qui ont été publiés dans le *Bulletin du bassin versant du ruisseau des Aulnages*, envoyé aux 55 producteurs répartis sur ce territoire.

60 kilomètres de haies brise-vent et de bandes riveraines

Quelques dizaines de personnes ont été sensibilisées au cours de l'année dans le cadre de conférences, journées de démonstration à la ferme et de formation sur l'importance des haies brise-vent et des bandes riveraines comme pratiques à adopter pour conserver les sols, protéger les cours d'eau et créer un milieu de vie de qualité. Cette sensibilisation s'est traduite par la réalisation de 156 projets de plantation, pour un total de 25 919 arbres, l'équivalent d'une longueur de 60 km.

Prime-Vert : projets et subventions

Le programme de soutien financier Prime-Vert du MAPAQ aide les producteurs agricoles à mettre en place des pratiques respectueuses de l'environnement sur leur ferme, favorisant ainsi une cohabitation harmonieuse sur le territoire. Le tableau 2 présente quelques-uns des projets qui ont été réalisés en 2006-2007 en Montérégie-Est et les montants qui leur ont été accordés dans le cadre du programme.



Aménagement du territoire agricole

Le MAPAQ Montérégie-Est travaille avec les MRC, les comités consultatifs agricoles et l'UPA dans plusieurs dossiers d'aménagement et de développement rural. À cet effet, le conseiller en aménagement du territoire agricole a préparé ou collaboré directement à plus de 50 avis en cours d'année qui portent sur la révision ou la modification de schémas d'aménagement, la formulation de nouveaux règlements de contrôle intérimaire (RCI) ou la modification de RCI existants, notamment ceux sur la production porcine. À cette enseigne, il a monté 13 dossiers destinés aux consultations publiques sur des projets de construction de porcheries et a représenté le MAPAQ au cours de plusieurs de ces séances.

De plus, le conseiller est fortement impliqué dans des comités et groupes de projets spéciaux, soit régionaux, provinciaux et interministériels, pour réfléchir à des problématiques pointues et donner son avis dans divers dossiers : multifonctionnalité de l'agriculture et des espaces ruraux; agroforesterie, biodiversité, protection des boisés, aménagement de bandes riveraines, etc.



Diffusion d'informations

Contribution au CRAAQ

Six agronomes et 2 technologistes agricoles sont fortement impliqués dans les activités du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). Que ce soit à titre de pilote de sites d'Agri-Réseau, d'avertisseur au Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP), ou encore comme membre des comités (voir encadré). D'autres sont aussi sollicités pour leur expertise spécifique dans un champ d'activités lors de la révision ou la rédaction de guides ou de feuillets techniques.

Agri-Vision 2006-2007

Quelque 1050 personnes ont assisté aux journées thématiques proposées dans le cadre d'Agri-Vision. Les conférences présentées informent les producteurs et agriculteurs des avancées techniques et scientifiques, de même que des perspectives de développement dans leur secteur d'activités.

Présence du MAPAQ Montérégie-Est au CRAAQ

- Pilote du site Agri-Réseau Agriculture biologique - 2528 abonnés
- Pilote du site Agri-Réseau Bovin de boucherie - 1400 abonnés
- Pilote du site Agri-Réseau Légumes de champs - 1252 abonnés
- Avertisseur du RAP pour la culture de la vigne - 14 avertissements et 7 bulletins en 2006
- Avertisseur du RAP pour la culture des cucurbitacées - 19 avertissements et 5 bulletins en 2006
- Coordonnateur régional du RAP en grandes cultures - 22 avertissements et 2 bulletins en 2006; 12 clubs conseils en agroenvironnement impliqués dans ce RAP
- Présidence des comités
  - * Maïs et oléoprotéagineux
  - * Agriculture biologique
  - * Conservation et gestion des sols
  - * Services-conseils

Cahiers thématiques du GTA

Le MAPAQ Montérégie-Est a publié trois numéros thématiques du journal GTA, outre ceux consacrés à la promotion d'Agri-Vision. Il s'agit des numéros portant sur la production porcine, la transformation alimentaire et l'innovation et la diversification en agriculture. Tiré à plus de 21 000 exemplaires, le GTA rejoint les 4400 entreprises agricoles enregistrées sur le territoire et les citoyens d'une centaine de municipalités.



Rédaction :
Nadia Boucher, conseillère en communication

En collaboration avec les centres de services et la Direction régionale de la Montérégie-Est

Photos :
MAPAQ - Montérégie-Est
MAPAQ - Direction des communications

Tableau 2.

Pratiques/interventions/services	Nombre d'entreprises	Aide ($)*
- Gestion des eaux de laiterie	2	40 000
- Aménagements alternatifs pour la production bovine	3	28 236
- Construction de fosses	22	1 474 200 **
- Toiture sur les fosses	2	60 000
- Technologies de gestion des surplus de fumiers	9	408 216
- Rampes d'épandage	32	80 341
- Retrait des animaux des cours d'eau	48	36 782
- Aménagement d'ouvrages de conservation des sols	32	43 216
- Aménagement de haies brise-vent	38	9 360
- Cultures de couvre-sol d'hiver	20	8 151
- Clubs-conseils en agroenvironnement (16)	1984	996 156
- Services-conseils collectifs en agroenvironnement	1	68 150
- Appui à la stratégie phytosanitaire	4	28 236
- Organismes de bassin impliqués dans la mise en valeur de la biodiversité	2	40 000

** Le montant indiqué peut se diviser en plusieurs projets menés par le nombre d'entreprises inscrites.*
*** Ce montant inclut le paiement des projets amorcés lors d'années antérieures.*

Une Faculté tournée vers la recherche et le développement

Fière de son appartenance à l'Université de Montréal, cette grande institution de recherche, la Faculté de médecine vétérinaire contribue de façon significative à l'avancement des connaissances en santé animale, en agroalimentaire et en environnement. Elle joue un rôle unique grâce aux compétences de ses quelque 80 professeurs de carrière qui consacrent une part importante de leur temps et de leurs ressources à des activités de recherche.

Certains professeurs se regroupent autour de grands thèmes de recherche fondamentale, comme les mécanismes de la reproduction ou des maladies infectieuses. Le Centre de recherche en reproduction animale et le Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc comptent sur un budget annuel global d'environ quatre millions de dollars et bénéficient du soutien des grands organismes de subvention publics et de fonds privés.

D'autres professeurs privilégient la recherche clinique ou appliquée autour de thèmes choisis en fonction des besoins du milieu. La création toute récente de l'Institut de biotechnologie vétérinaire et alimentaire ouvre également de nouvelles perspectives, en particulier en recherche et en développement sur le génome animal, le transport de molécules et la salubrité des aliments d'origine animale. Simultanément et pour la première fois de son histoire, la Faculté lançait des chaires de recherche créant ainsi les conditions d'un partenariat durable, alliant les besoins du milieu et ceux de la recherche universitaire.

Plusieurs professeurs collaborent avec leurs collègues d'autres institutions et de l'entreprise privée ou détenant une formation différente. La Faculté compte d'ailleurs une vingtaine de professeurs associés et ce nombre augmente sans cesse. Cette collaboration avec d'autres chercheurs du Québec, du Canada, des États-Unis, de l'Amérique du Sud, de l'Europe et d'ailleurs marque dorénavant le paysage facultaire. Les résultats de recherche sont présentés dans les congrès internationaux et diffusés partout dans le monde. Ils peuvent aussi conduire à l'obtention de brevets et à la mise en marché de nouveaux produits et techniques.



Photo Marco Langlois

Ces activités de recherche et de rayonnement attirent plus d'une centaine d'étudiants aux cycles supérieurs, provenant eux aussi de toutes les régions du monde. Elles permettent de développer de nouveaux réseaux sur les thèmes de recherche en émergence. Les étudiants tirent d'ailleurs profit de ces collaborations puisqu'ils développent à leur tour de nouveaux contacts, élargissant ainsi leurs perspectives d'emploi au terme de leurs études et favorisant, en retour, les partenariats avec leur alma mater.

La Faculté de médecine vétérinaire se tourne vers l'avenir avec optimisme en comptant sur l'appui de ses partenaires. Les industries pharmaceutique, médicale et agroalimentaire s'intéressent plus que jamais à l'utilisation de modèles animaux pour tester de nouveaux médicaments, produire de nouvelles molécules actives et de nouveaux aliments et pour élaborer des approches thérapeutiques innovatrices. Dans ce contexte, la présence de médecins vétérinaires au sein d'équipes pluridisciplinaires apparaît plus souhaitable que jamais. En retour, la Faculté accueille les diplômés des autres disciplines pour créer une synergie nouvelle en recherche et en développement.

Au cours des prochaines années, la rénovation du Centre hospitalier universitaire vétérinaire et la création de nouvelles chaires de recherche marqueront le développement de la Faculté.

Les meilleurs choisissent...
Les meilleurs...!!!

INGÉNIEURS-AGRONOMES
SPÉCIALISÉS SECTEUR AGRICOLE

Plans de Bâtiment
Agronomie
Environnement
Gérance de projet
Bilan de phosphore
Avis de projet
Plans d'architecte

2299,
av. Vallée
Plessisville
Québec
C.P. 96 G6L 2Y6

Téléphone :
819-621-2474

Télécopieur :
819-621-2475

Courriel : plessisville@groupealco.ca

GROUPE ALCO INC.
SERVICES-CONSEILS

GROUPE ALCO INC. est fier ;

* d'avoir contribué au projet de la Faculté de Médecine Vétérinaire
* d'avoir été mandaté comme conseiller expert au niveau des bâtiments pour les productions équines et bovines,
* d'avoir effectué le réaménagement de certains bâtiments du complexe

Félicitation !
Bonne chance
dans vos futurs projets

La FMV et ses départements

Les professeurs de la Faculté de médecine vétérinaire sont regroupés au sein de trois départements, le Département de biomédecine vétérinaire, le Département de pathologie et microbiologie et le Département de sciences cliniques.

Le Département de biomédecine vétérinaire

Les professeurs du Département de biomédecine vétérinaire participent activement à la formation des étudiants inscrits au programme de doctorat *en médecine vétérinaire*. Ils sont responsables d'une partie importante des cours obligatoires de ce programme. Ces professeurs favorisent l'acquisition, la compréhension et l'application des connaissances de base en :

* anatomie
* histologie
* embryologie
* génétique et biologie moléculaire
* physiologie animale
* pharmacologie
* toxicologie
* biochimie
* nutrition et alimentation animale
* éthologie
* production animale
* biostatistique
* initiation aux travaux cliniques
* santé des écosystèmes.

Les intérêts de recherche de plusieurs professeurs membres du Centre de recherche en reproduction animale portent sur différents aspects de la physiologie et de la biologie moléculaire en reproduction animale. D'autres professeurs s'intéressent à la nutrition clinique des animaux de compagnie et des animaux en élevage intensif, à la santé animale environnementale, à l'anatomie macroscopique des mammifères de la faune et au comportement des espèces domestiques. Toutes ces recherches permettent aux professeurs de recruter et de diriger de nombreux étudiants aux cycles supérieurs.

Le Département de sciences cliniques

La mission du Département de sciences cliniques est de participer à la formation clinique des étudiants et de promouvoir le développement des connaissances dans différents champs de pratique de la médecine vétérinaire. Les activités du Département sont fortement associées à celles du Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) où ses professeurs mettent leur expertise médicale au service des différentes clientèles. Ceux-ci contribuent également au développement des connaissances dans leur discipline respective par leurs travaux de recherche. Ils encadrent des étudiants aux cycles supérieurs dans les différents programmes de recherche ou de spécialisation.

Les principales disciplines des professeurs du Département de sciences cliniques sont :

* la médecine interne, la médecine générale et la chirurgie des animaux de compagnie
* la médecine interne, la chirurgie, les boiteries, la médecine sportive et la médecine ambulatoire équine
* la médecine, la chirurgie et la médecine ambulatoire bovines
* la médecine de population bovine, ovine, porcine, aviaire
* l'anesthésiologie
* la dermatologie
* l'ophtalmologie
* la radiologie
* la neurologie
* la thériogénologie
* la médecine des oiseaux de proie.

Le Département de pathologie et microbiologie

Les professeurs du Département de pathologie et microbiologie participent à l'enseignement au premier cycle, aux cycles supérieurs ainsi qu'à la formation continue, dans les domaines de :

* la pathologie, incluant la pathologie de la faune
* la pathologie clinique
* l'immunologie
* la bactériologie et la mycologie
* la virologie
* l'épidémiologie
* les zoonoses
* la parasitologie
* la salubrité des viandes.

La très grande majorité d'entre eux sont actifs au sein du Service de diagnostic et contribuent à l'amélioration des services à la collectivité. Les professeurs se consacrent également à la recherche, tant fondamentale qu'appliquée et clinique. Certains œuvrent au sein de groupes de recherche bien établis, où ils contribuent au développement des thèmes de recherche. D'autres professeurs définissent leurs propres projets de recherche en fonction de leur domaine d'expertise respectif.

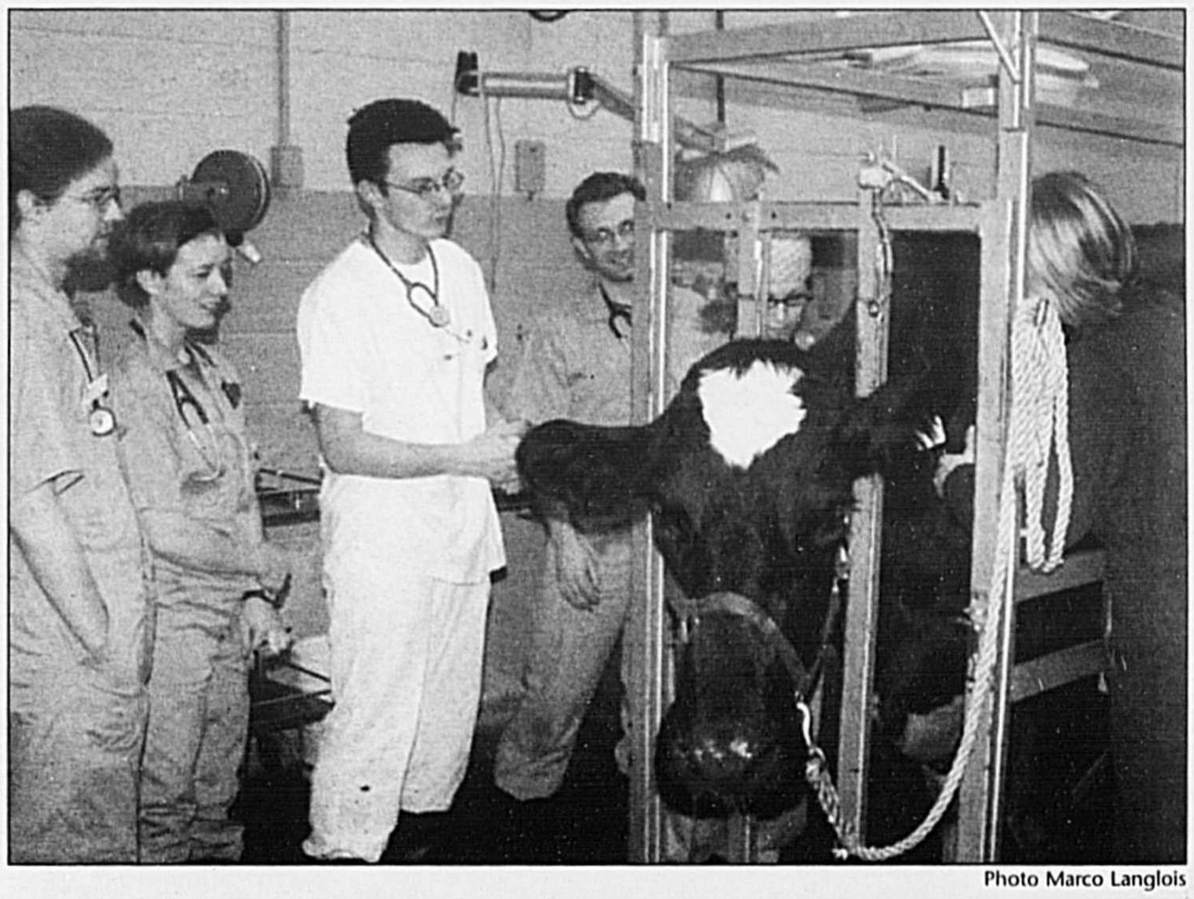


Photo Marco Langlois

Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine (RCRMB)

Le RCRMB vise à contribuer à diminuer l'incidence de la mammite, de réduire les pertes économiques associées à cette maladie et de maintenir la qualité du lait par une recherche concertée et un transfert efficace et rapide des résultats aux utilisateurs.

Les débuts du RCRMB remontent à 2001 alors que la Fédération des producteurs de lait du Québec et Novalait inc. ont mis sur pied le comité de montage du réseau. Le RCRMB a obtenu son premier financement en 2002 de Valorisation-Recherche Québec. Ce financement a permis de structurer les fondations du RCRMB et de le faire évoluer à l'échelle canadienne. Depuis mai 2006, le réseau compte sur l'appui majeur du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et de plusieurs partenaires privés et gouvernementaux. Le budget total du RCRMB s'élève à 8,6 millions sur cinq ans.

Tous les producteurs laitiers canadiens participent financièrement au programme de recherche et sont impliqués à tous les paliers de décision. Le RCRMB regroupe une quarantaine de chercheurs provenant de plusieurs universités et centres de recherche fédéraux à travers le Canada. L'administration et le suivi des activités sont effectués par l'équipe administrative située ici-même à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe, Québec.

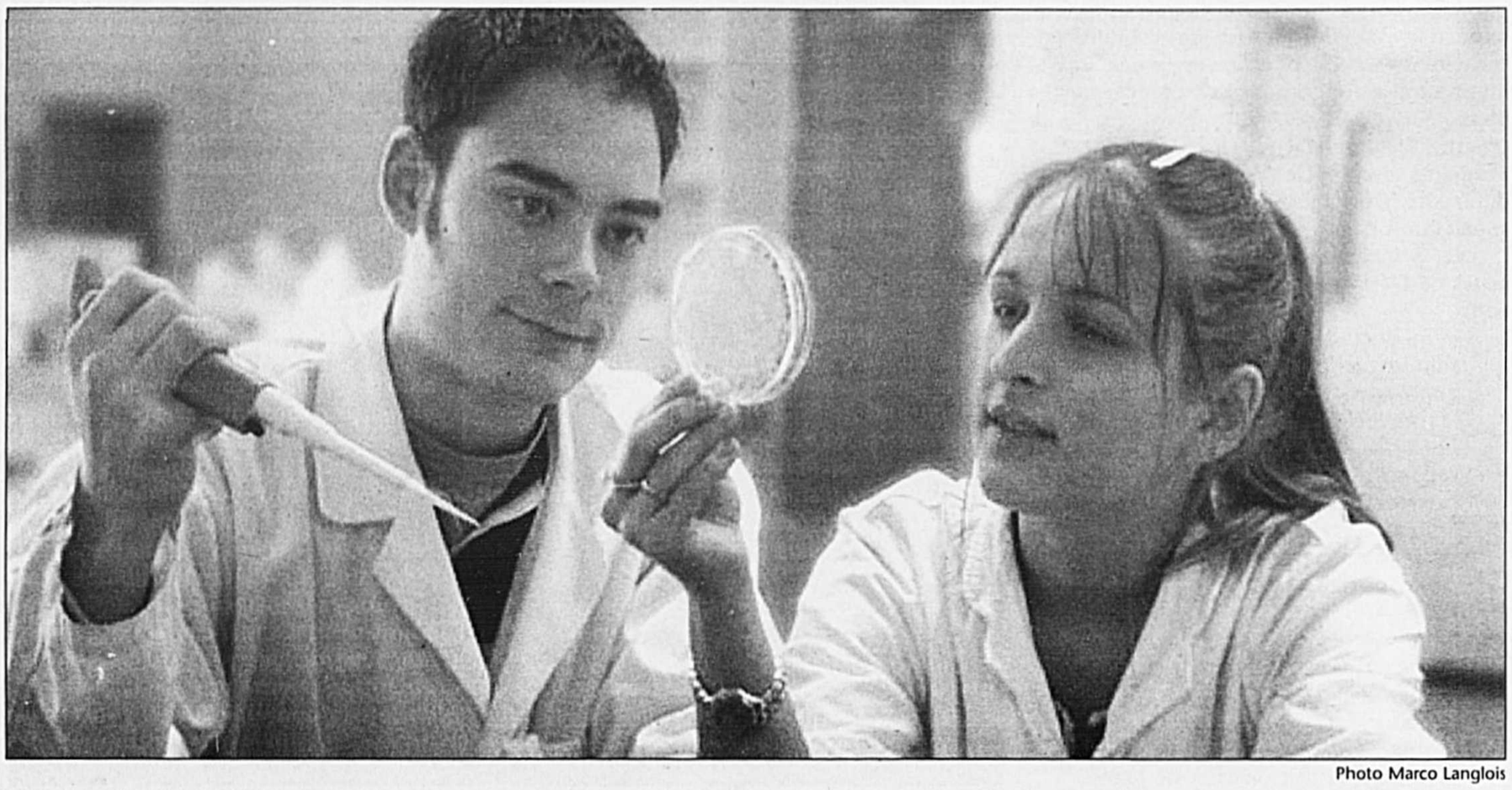


Photo Marco Langlois

Au RCRMB, les chercheurs et les producteurs laitiers travaillent en équipe pour élaborer un programme de recherche sur la mammite axé sur les priorités et les besoins de l'industrie laitière. Le coeur de ce programme est la Plateforme centrale de recherche qui comprend une cohorte nationale de fermes laitières, une collection des agents pathogènes causant la mammite et un réseau de laboratoires de *diagnostic de la mammite*. Près de 30 fermes laitières de la région maskoutaine participent activement à la cueillette de données dans le cadre de la cohorte.

Les différents projets de recherche sont divisés en deux thèmes : Surveillance et Contrôle. De plus, à travers ses activités de recherche, le RCRMB forme des étudiants qui constituent la prochaine génération d'experts en santé du pis au Canada.

Toutes les activités de recherche du RCRMB génèrent des résultats qui sont transférés à l'industrie dans les plus brefs délais. Ces résultats sont communiqués par le biais des Chroniques mammites et des Fiches de transfert. Le RCRMB se veut une source d'information privilégiée sur la santé du pis et met donc divers documents de référence à la disposition de ses utilisateurs dans la section Mammite : ressources en ligne de son site Web au www.reseaumammite.org.

Daniel Scholl, DMV
Directeur

Julie Baillargeon, M.Sc., agronome
Agente de transfert
Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine
450 773-8521 poste 8620

RÉSULTATS DES CONCOURS AGRICOLES

L'Expo de Saint-Hyacinthe félicite
les gagnants de ses concours agricoles.

Rendez-vous l'an prochain.
Merci à tous.

BOVINS DE BOUCHERIE - ABERDEEN ANGUS

Champion junior : JD Slap Shot 3S, DONALDSON JOHN, JD FARMS, Bolton Ouest
Championne junior : Sane Arc Barbie124S, SERVICE ANIMAL NOISEUX, St-Paul d'Abbotsford
Champion junior de réserve : Sir Zig Zag Loto Dynamic Ang 3S, RANCH DYNAMIC ANGUS, Marieville
Championne junior de réserve : JD Blackbird 5S, DONALDSON JOHN, JD FARMS, Bolton Ouest
Champion sénior : Rafal King Dynamic Ang 7R, RANCH DYNAMIC ANGUS, Marieville
Championne sénior : Red Geis Samarie 6'01, LES ENTREPRISES VAUPRE INC, Farnham
Grand champion, JD Slap Shot 3S, DONALDSON JOHN, JD FARMS, Bolton Ouest
Grande championne : Red Geis Samarie 6'01, LES ENTREPRISES VAUPRE INC, Farnham
Grand champion de réserve : Sir Zig Zag Loto Dynamic Ang 3S, RANCH DYNAMIC ANGUS, Marieville
Grande championne de réserve : JD Black Bird 146N, DONALDSON JOHN, JD FARMS, Bolton Ouest
Meilleur éleveur : DONALDSON JOHN, JD FARMS, Bolton Ouest
Meilleur exposant : DONALDSON JOHN, JD FARMS, Bolton Ouest

BOVINS DE BOUCHERIE - CHAROLAIS

Champion junior : Post Saturne 22S, RANCH OSTIGUY CHAROLAIS, St-Césaire
Championne junior : Post Saphir 241S, RANCH OSTIGUY CHAROLAIS, St-Césaire
Champion junior de réserve : JJCC King 65S, CARDIN, JEAN-FRANCOIS, St-Bonaventure
Championne junior de réserve : RPJ Mariah 601S, RANCH OSTIGUY CHAROLAIS, St-Césaire
Championne sénior : Post Rebecca 1R, RANCH OSTIGUY CHAROLAIS, St-Césaire
Grand champion : Post Saturne 22S, RANCH OSTIGUY CHAROLAIS, St-Césaire
Grande championne : Post Rebecca 1R, RANCH OSTIGUY CHAROLAIS, St-Césaire
Grand champion de réserve : JCC King 65S, CARDIN, JEAN-FRANCOIS, St-Bonaventure
Grande championne de réserve : Post Miss Paula 92P, RANCH OSTIGUY CHAROLAIS, St-Césaire
Meilleur éleveur : RANCH OSTIGUY CHAROLAIS, St-Césaire
Meilleur exposant : RANCH OSTIGUY CHAROLAIS, St-Césaire

BOVINS DE BOUCHERIE - GALLOWAY

Champion junior : Du Rapide Sherwood 75S, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Championne junior : Du Rapide Splash 77S, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Champion junior de réserve : Du Rapide Skipper 78S, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Championne junior de réserve : Du Rapide Tip Top 2T, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Champion sénior : Du Rapide Raw 53R, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Championne sénior : Du Rapide Penelope 32P, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Grand champion : Du Rapide Sherwood 75S, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Grande championne : Du Rapide Penelope 32P, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Grand champion de réserve : Du Rapide Raw 53R, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Grande championne de réserve : Du Rapide Splash 77S, FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Meilleur éleveur : FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe
Meilleur exposant : FERME DU RAPIDE SNC, St-Hyacinthe

BOVINS DE BOUCHERIE - HEREFORD

Champion junior : Maple-Hill Steamer 116S, TAYLOR, NORMAN, St-Joachim-de-Shefford
Championne junior : Dan Dex 505E Style ET 9S, FERME DEXTRADEUR, D & L, Granby
Champion junior de réserve : Maple Hill Samson 404S, TAYLOR, NORMAN, St-Joachim-de-Shefford
Championne junior de réserve : Dan Dex 632 N Sally 3S, FERME DEXTRADEUR, D & L, Granby
Champion sénior : EJM Ruther Ford 201 N 97R, VKR HEREFORD FARM, St-Armand
Championne sénior : Maple Hill Marion 307M, TAYLOR, NORMAN, St-Joachim-de-Shefford
Grand champion : Maple-Hill Steamer 116S, TAYLOR, NORMAN, St-Joachim-de-Shefford
Grande championne : Maple Hill Marion 307M, TAYLOR, NORMAN, St-Joachim-de-Shefford
Grand champion de réserve : Maple Hill Samson 404S, TAYLOR, NORMAN, St-Joachim-de-Shefford
Grande championne de réserve : Dan Dex 505E Style ET 9S, FERME DEXTRADEUR, D & L, Granby
Meilleur éleveur : TAYLOR, NORMAN, St-Joachim-de-Shefford
Meilleur exposant : TAYLOR, NORMAN, St-Joachim-de-Shefford

BOVINS DE BOUCHERIE - SIMMENTAL

Champion junior : FBMS Houston 58S, SERVICE ANIMAL NOISEUX, St-Paul d'Abbotsford
Championne junior : Sane Man Garnette 127S, SERVICE ANIMAL NOISEUX, St-Paul d'Abbotsford
Champion junior de réserve : Sabe Rocky 8S, BERNARD, SANDRA, La Présentation
Championne junior de réserve : RRV Sheba 24S, BEAUREGARD, MARTIN, La Présentation
Champion sénior : Grinalta's Rigley 11R, MISSISQUOI SIMMENTALS, St-Armand
Championne sénior : Fgaf Mona Lisa 236R, BEAUREGARD, MARTIN, La Présentation
Grand champion : Ben Patou Marcus 62T, FERME BENOIT BEAUREGARD, St-Jude
Grande championn : Fgaf Mona Lisa 236R, BEAUREGARD, MARTIN, La Présentation
Grand champion de réserve : FBMS Houston 58S, SERVICE ANIMAL NOISEUX, St-Paul d'Abbotsford
Grande championne de réserve :Sane M T Garnett 112R, SERVICE ANIMAL NOISEUX, St-Paul d'Abbotsford
Meilleur éleveur : Ferme Saro, SERVICE ANIMAL NOISEUX, St-Paul d'Abbotsford
Meilleur exposant : Martin Beauregard, SERVICE ANIMAL NOISEUX, St-Paul d'Abbotsford

JUGEMENT des BOVINS LAITIERS - AYRSHIRE

Championne junior : Lagace BB Branda ET, FERME LAGACÉ & FILS, St-Hyacinthe
Championne junior de réserve : Des Prairies Praline 3, FERME FRANCOIS BEAUDRY INC, Granby
Grande championne : Jonholm Kellog Fiona, FE DES CHAMOIS/BRIXAM FA, Farnham
Grande championne de réserve : Des Chamois Sugus, FERME DES CHAMOIS, Farnham
Meilleur éleveur : FERME LAGACÉ & FILS, St-Hyacinthe
Meilleur exposant : LACERTE, MARIO & JULIE, Yamachiche

BOVINS LAITIERS - CANADIENNE

Championne junior : Monbriant Expo Paradise, FERME BEAUDRY & FILS, St-Valérien
Championne junior de réserve : Beauvoie Mister Coquine, BEAUDRY, HUGO, St-Valérien
Grande championne : Amandes Eddy Histoire, BEAUDRY, HUGO, St-Valérien
Grande championne de réserve : Detilly Oscar Noisette ET, BEAUDRY, HUGO, St-Valérien
Meilleur éleveur : FERME BRITANNIA SENC, St-Valérien
Meilleur exposant : Hugo Beaudry, FERME BRITANNIA SENC, St-Valérien

BOVINS LAITIERS - HOLSTEIN

Championne junior : Mibelson Goldwyn Hazur, ENT LAFRANCE/NIPP/PHO/HANO/MIBEL, St-Basile-le-Grand
Championne junior de réserve : Trefle Wythney james, NT LAFRANCE & FERME M.C.F., St-Basile-le-Grand
Grande championne : Dubosson Emeute Gibson, FERME DUBOSSON & J DEMIERRE, St-Théodore
Grande championne de réserve : Penlow Pepper Igniter, FERME MIBELSON INC., La Présentation
Propriété élevée : Dubosson Emeute Gibson, FERME DUBOSSON & J DEMIERRE, St-Théodore
Meilleur éleveur : FERME DES CHAMOIS, Farnham
Meilleur exposant : FERME DES CHAMOIS, Farnham

JUGEMENT des BOVINS LAITIERS - JERSEY

Championne junior : Payneside BC Copy Cat, SELECT JERSEY & HOLSTEIN, St-Alphonse/Granby
Championne junior de réserve : Favreautiere Furor Gondola : FERME FAVREAU & FILS INC., Ste-Christine
Grande championne : Avonlea Juno Forget Me Not : FERME SCOTTIERE ENR. St-Paul d'Abbotsford
Grande championne de réserve : Favreautiere Plaudit Via, FERME FAVREAU & FILS INC., Ste-Christine
Meilleur éleveur : Select Jersey & Holst, FERME HOMERIDGE, Brigham
Meilleur exposant : MARCEAU, STEPHANE & ST-CYR MARIE, Roxton Pond

CHEVAUX AU LICOU - CANADIEN

Grand champion : Litjens NavaRandy, NORMAND LITJENS, Saint-Armand
Grande championne : Sarrabelle Zacharie Minouche, JEAN-PIERRE SARRAZIN
Grand champion de réserve : Sarrabelle Kingdom Ramses, JEAN-PIERRE SARRAZIN
Grande championne de réserve : Ranch "L" Jack Noëlla, COLETTE LITJENS, Saint-Armand

CHEVAUX AU LICOU - BELGE

Grand champion : Gélinas Cliff Alex, GÉLINAS RÉMI, Saint-Barnabé Nord
Grande championne : Des Roches Pince Candy, GÉLINAS RÉMI, Saint-Barnabé Nord
Grand champion de réserve : Belgie Sony, CLOUTIER, BENOÎT ET NORMAND
Grande championne de réserve : Gélinass Alex Flore, SARRAZIN, MARC

CHEVAUX AU LICOU - CLYDESDALE

Grand champion : Cote Ballad Jason, COTÉ DENIS
Grande championne : Lady Scoth More Roxie, FERME LA COULÉE, Nicolet
Grand champion de réserve : Willow Way Spirit, FERME LA COULÉE, Nicolet
Grande championne de réserve : Le Patriote Peper Nellie, BINETTE STÉPHANE

CHEVAUX AU LICOU - PERCHERON

Grande championne : Lazure Vénus, NORMAND LACASSE, Saint-Hugues
Grande championne de réserve : RMD Freestar Maya, ÉRIC CHRÉTIEN, Berthierville

CHEVRES - ALPINE

Grande championne : Cabrie Max Dango, DUBE, CHRISTIAN, St-Damase
Grande championne de réserve : Glenshade Lada Chatterly, DUBE, CHRISTIAN, St-Damase

CHEVRES - ANGORA

Grand champion : Legauthier Toxedo 3T, DOMAINE LEGAUTHIER, Granby
Grande championne : Legauthier Salem, DOMAINE LEGAUTHIER, Granby
Grand champion de réserve : Brandy Creek Flying Spark 426R, DOMAINE LEGAUTHIER, Granby
Grande championne de réserve : Lagauthier Tangenne 1T, DOMAINE LEGAUTHIER, Granby

CHEVRES - LA MANCHA

Grande championne : Broclair humas Talina, LA SEIGNEURIE DU CABRI, Marieville
Grande championne de réserve : Broclair Humas Moo, LA SEIGNEURIE DU CABRI, Marieville

CHEVRES - NUBIENNE

Grande championne : Broclair Majesty Betsy, LA SEIGNEURIE DU CABRI, Marieville
Grande championne de réserve : Kilomaxnite Flasher Mosaic, GREGOIRE, GERARD, Mascouche

CHEVRES - SAANEN

Grande championne : Violon Bleu Neptune Heidy, CHEVRERIE DU VIOLON BLEU, Acton Vale QC
Grande championne de réserve : Ran-Cher Acres GNM Verna, DUBE, CHRISTIAN, St-Damase

MOUTONS - DORSET

Grand champion :Driscoll Dorsets 36S, BEDARD, SOPHIE, St-Césaire
Grande championne, Sofreni 20879S, BEDARD, SOPHIE, St-Césaire
Grand champion de réserve, Atkinson Ransom 88R, BEDARD, SOPHIE, St-Césaire
Grande championne de réserve, Sofreni 61387S, BEDARD, SOPHIE, St-Césaire

MOUTONS - NORTH COUNTRY CHEVIOT

Grand champion : Au Domaine Domiline 93S, GIRARD, REJEAN, St-Césaire
Grande championne, Bellacres Lass 65S, FERME LEOFLORA INC, Marieville
Grand champion de réserve : Bossiroy P 75S, BOSSIROY, PHILIPPE, St-Césaire
Grande championne de réserve : Au Domaine Hida 68561T, GIRARD, REJEAN, St-Césaire

MOUTONS - HAMPSHIRE

Grand champion : Bell's Pride 57S, GIRARD, ROBERT, St-Césaire
Grande championne : Driscoll Hamps 18S, CHOQUETTE-BRODEUR, MARTIN, St-Charles
Grand champion de réserve : Marovine Sylverado 21S, CHOQUETTE-BRODEUR, MARTIN St-Charles
Grande championne de réserve : Tall Oak Dream 41S, CHOQUETTE-BRODEUR, MARTIN St-Charles

MOUTONS - SUFFOLK

Grand champion : Girard R 84278S, GIRARD, ROBERT, St-Césaire
Grande championne : Strathearl 64S, CLARKSON, ROSS, Lac Brome
Grand champion de réserve : Cedar Brook 4899T, CLARKSON, ROSS, Lac Brome
Grande championne de réserve, Girard R 1400 S, GIRARD, ROBERT, St-Césaire

GRANDES CULTURES

1er prix Plants de fèves soya, PALARDY, ANDRE, Calixa-Lavallée
1er prix Tiges de maïs grain, BEAUDRY, HUGO, St-Valérien
1er prix Blé de printemps, BEAUDRY, HUGO, St-Valérien
1er prix Meilleure balle de légumineuse, PALARDY, ANDRE, Calixa-Lavallée
1er prix Grains de blé en pot, PALARDY, ANDRE, Calixa-Lavallée
1er prix Grains de maïs en pot, RICHARD, BENOIT, St-Jude
1er prix Grains de blé en pot, PALARDY, ANDRE, Calixa-Lavallée
1er prix Grains de maïs en pot, RICHARD, BENOIT, St-Jude
1er prix Grains d'orge en pot, CORMIER, ROGER, St-Antoine
1er prix Grains de soya en pot, CORMIER, ROGER, St-Antoine

AUTRES CONCOURS

JUGEMENT des ACERICULTURE (ÉRABLE)
1er prix L'ERABLIERE L'AUTRE VERSAN, Ste-Hélène
2e prix PRODUITS DE L'ERABLE 4 SAISONS, St-Pie
JUGEMENT des FRUITS
1er prix RICHARD, KEVIN, St-Jude
2e prix RICHARD, RITA, St-Jude
JUGEMENT HORTICULTURE
1er prix JODOIN, SYLVIE, St-Damase
2e prix RICHARD, KEVIN, St-Jude



www.expo-agricole.com
450 773-9307
038960Z

Le Centre de recherche en reproduction animale (CRRA)

Le Centre de recherche en reproduction animale, fondé en 1972, est le premier groupe de recherche d'importance créé à la Faculté et l'un des plus importants dans ce domaine au Canada.

Il compte une dizaine de professeurs de carrière de réputation internationale, qui attirent des étudiants diplômés de partout dans le monde. Les chercheurs du CRRA sont financés par de grands organismes de subvention provinciaux, fédéraux ou universitaires, par l'industrie et par des fondations privées. Le budget d'infrastructure du Centre provient de l'Université de Montréal.

À l'origine, les études portaient surtout sur les embryons bovins. Toutefois, au fil des ans, le programme de recherche s'est enrichi pour inclure également le clonage des gènes, l'expression des protéines recombinantes, la fécondation in vitro (FIV), la culture des embryons, le clonage et les techniques de biotechnologie appliquées à la production animale.

Les chercheurs du CRRA s'intéressent surtout à la reproduction chez le bovin, le porc et les autres espèces domestiques. Les études fondamentales et appliquées chez le bovin portent sur l'amélioration des techniques de FIV et de clonage, l'augmentation du nombre d'embryons produits par surovulation et la réduction de la mortalité embryonnaire. Chez le porc, les objectifs sont la réduction de la mortalité embryonnaire et l'élimination des androgènes (odeur sexuelle) chez le mâle par l'approche biotechnologique.

Dans le cadre de la mise sur pied de l'IBVA par la Faculté, le CRRA a entrepris des recherches sur le génome des animaux domestiques, dont le projet ATGénome. Ce partenariat entre l'IBVA et Semex Canada Ltd vise la mise au point de procédés de criblage du génome des embryons bovins en vue d'accélérer l'efficacité de la sélection. Le Centre travaille également sur les polymorphismes génétiques associés à la survie des embryons porcins afin de mettre au point des marqueurs de la taille de la portée et d'autres caractéristiques de rendement à des fins de sélection.

Les deux principaux axes de recherche du CRRA, la survie de l'embryon et la fonction ovarienne, sont étudiés tant chez l'animal entier et l'embryon qu'aux niveaux cellulaire et moléculaire. Ces deux axes comptent différents volets.

Survie de l'embryon

* L'amélioration des conditions de FIV et plus particulièrement la maturation des oocytes et du développement des embryons en culture.

* Le clonage des embryons par transfert nucléaire, dont l'objectif est l'amélioration du taux de survie des embryons clonés.

* La production de lignées cellulaires utérines immortalisées pour la coculture avec des embryons.

* Le processus de différenciation sexuel le au cours du développement embryonnaire chez le porc et la vache.

* L'étude des éléments utérins associés à la reconnaissance maternelle de la gestation chez le bovin.

Physiologie ovarienne

La détermination du rôle des enzymes de synthèse des prostaglandines dans l'ovulation bovine.

* L'évaluation du processus de stéroïdogenèse particulièrement en début de gestation.

* L'étude des récepteurs de la membrane ovarienne associés au développement folliculaire et à l'ovulation.

* L'étude des facteurs produits par les cellules ovariennes au cours de la folliculogenèse qui ont des effets sur l'ovocyte, jouent un rôle dans les mécanismes de rétroaction du développement folliculaire ou ont des effets paracriniens sur les cellules folliculaires.

Pour réaliser tous ces travaux, les chercheurs du CRRA doivent maîtriser un grand nombre des techniques de pointe utilisées pour la recherche en reproduction animale (clonage de gènes, amplification de gènes par PCR, dosage de l'ARNm...). Ils disposent de huit laboratoires modernes conçus pour la biochimie, la culture tissulaire, la biologie moléculaire et la manipulation des radioisotopes. La ferme du CRRA peut accueillir 80 bovins ou chevaux.

Principales réalisations

L'amélioration du processus de FIV, y compris la détermination des conditions idéales pour la maturation in vitro des oocytes.

* La mise au point de systèmes plus performants au regard de la synchronisation du cytoplasme donneur avec les noyaux transférés afin de perfectionner les techniques de clonage d'embryons.

* La mise au point de nouvelles techniques de dosage pour l'étude de l'inhibine folliculaire et le clonage de gènes importants pour le développement du follicule et l'ovulation subséquente.

* Le séquençage des gènes associés à la différenciation sexuelle chez le verrat et le taureau. Le dépôt de plusieurs séquences à la génothèque Genbank. La présentation de demandes de brevets pour certaines applications en production animale.

Les résultats des travaux peuvent déboucher sur des applications commerciales comme la sélection des embryons assistée par marqueurs, le sexage des embryons, les constructions géniques utiles à la production d'animaux transgéniques, les techniques de clonage et l'expression de protéines recombinées.





Le Réseau canadien de recherche sur les bactéries pathogène du porc

Créé en mai 2000, le Réseau canadien de recherche sur les bactéries pathogènes du porc est le premier réseau à regrouper des chercheurs en maladies porcines au Canada et son siège est localisé à la Faculté de médecine vétérinaire.

Le Réseau vise à établir des liens entre les chercheurs des quatre facultés de médecine vétérinaire du Canada et d'autres universités et institutions qui partagent un intérêt commun pour les maladies bactériennes du porc. La trentaine de chercheurs du Réseau sont, pour la plupart, des vétérinaires, des microbiologistes moléculaires et des immunologistes.

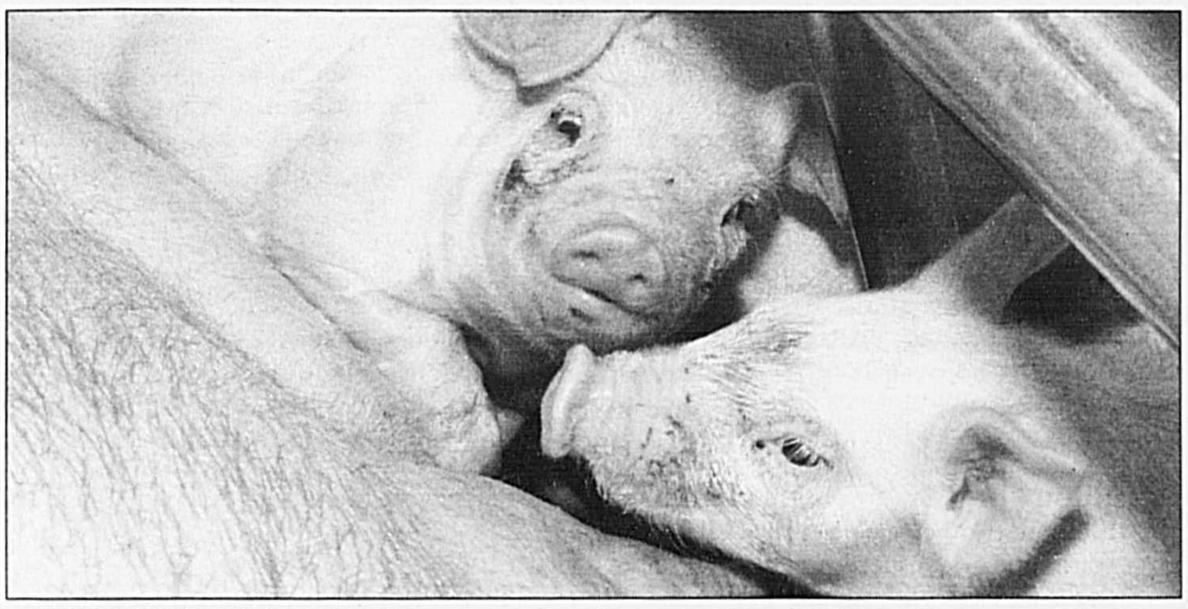
Les objectifs sont :

* augmenter les connaissances de base sur les bactéries pathogènes du porc et sur leur " pathogénicité ";
* utiliser ces connaissances afin de développer des outils efficaces de diagnostic;
* développer ou améliorer les vaccins;
* former du personnel hautement qualifié.

La création de ce réseau pancanadien devenait essentielle. En effet, selon des estimations, les pertes encourues par les producteurs de l'industrie porcine du Canada reliées aux maladies bactériennes atteignent et même dépassent les 80 millions de dollars.

Cinq partenaires appuient financièrement le Réseau canadien de recherche sur les bactéries pathogènes du porc :

* Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG)
* Conseil canadien du porc (CCP)
* Élanco (Santé animale,
* Phyzer (Santé animale)
* Institut de biotechnologie vétérinaire et alimentaire (IBVA)





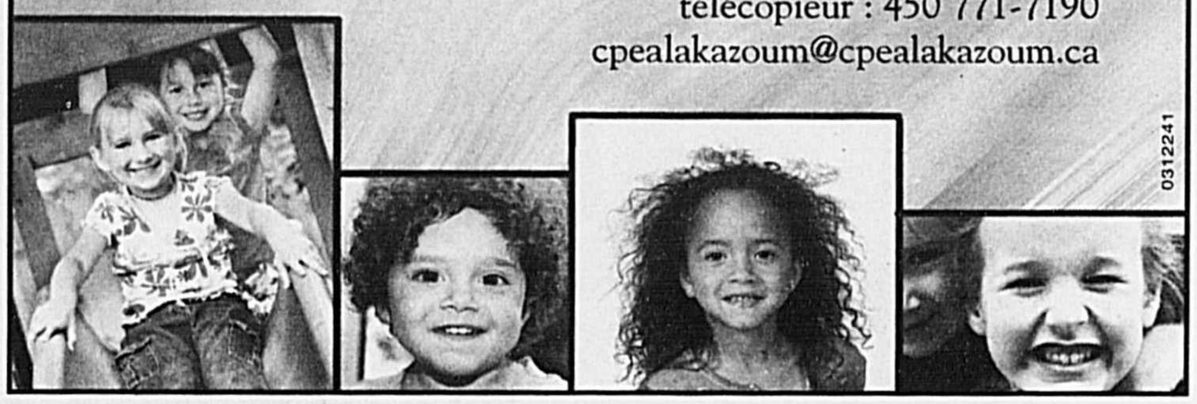
Le Centre de la petite enfance
ALAKAZOUM Inc.
de Saint-Hyacinthe

Au nom du conseil d'administration et de l'ensemble du personnel, le CPE ALAKAZOUM tient à vous exprimer ses plus sincères félicitations pour vos soixante ans d'existence.

Le CPE ALAKAZOUM est fière de contribuer, depuis 24 ans, à la conciliation travail-famille pour l'ensemble des membres de votre Faculté.

Longue vie à vous....Longue vie à notre partenariat.

3222 Sicotte, Saint-Hyacinthe
téléphone : 450 773-1223
télécopieur : 450 771-7190
cpealakazoum@cpealakazoum.ca



0312241

Félicitations

La Société d'agriculture
de Saint-Hyacinthe
offre ses meilleurs vœux
de succès
à toute l'équipe
de la Faculté de
médecine vétérinaire
de l'Université de Montréal
à l'occasion
de son 60e anniversaire.

La Société d'agriculture de Saint-Hyacinthe
2670, avenue Beauparlant, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4M8
Tél. : 450 773-9307 • Téléc. : 450 773-8309 • info@expo-agricole.com

0389310

Le Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc (GREMIP)

Le Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc a vu le jour en 1982. Il est rapidement devenu le plus important groupe de recherche sur les maladies bactériennes du porc en Amérique du Nord.

Il compte plus d'une dizaine de professeurs de carrière jouissant d'une réputation internationale, qui leur permet de recruter des étudiants aux cycles supérieurs provenant de toutes les régions du monde. Le GREMIP bénéficie du financement des grands organismes de subvention provinciaux et fédéraux, ainsi que du secteur privé. Son budget d'infrastructure provient de l'Université de Montréal.

Les travaux de recherche fondamentale et appliquée portent principalement sur la pathogénie des infections bactériennes chez le porc. Ils visent l'amélioration des méthodes de diagnostic et de traitement des infections bactériennes et l'élaboration de programmes de médecine préventive plus efficaces assurant la rentabilité des élevages. La caractérisation moléculaire des facteurs de virulence d'importantes bactéries pathogènes telles Actinobacillus pleuropneumoniae, Escherichia coli, Brachyspira hyodysenteriae et Streptococcus suis comptent parmi les thèmes majeurs de recherche du GREMIP.

Principaux projets de recherche

* Biologie moléculaire et caractérisation génétique des facteurs de virulence des bactéries pathogènes tels :
* adhésines (ex. fimbriae)
* toxines
* lipopolysaccharides
* polysaccharides capsulaires
* protéines de surface impliquées dans l'acquisition du fer
* Étude de la régulation de l'expression de facteurs de virulence
* Purification et caractérisation biochimique des facteurs de virulence des bactéries pathogènes
* Développement de nouveaux vaccins
* Caractérisation antigénique des bactéries pathogènes
* production et caractérisation d'anticorps monoclonaux
* mise au point de méthodes immunologiques de diagnostic
* développement de trousses ELISA et transfert technologique
* Diagnostic moléculaire des maladies bactériennes par PCR
* Épidémiologie moléculaire par RFLP, RAPD, PFGE et ribotypage
* Résistance aux agents antimicrobiens
* Reproduction expérimentale de maladies infectieuses
* Étude des interactions entre les bactéries pathogènes et les cellules de l'hôte
* Épidémiologie des maladies et régie des productions porcines
* Santé publique

Les membres du GREMIP dirigent les travaux d'une trentaine d'étudiants à la maîtrise, au doctorat et de stagiaires postdoctoraux. Durant leur formation, les étudiants et les stagiaires participent aux diverses activités scientifiques du groupe et contribuent ainsi à son dynamisme. Les membres du GREMIP ont établi au cours des ans d'importantes collaborations avec des chercheurs de renom, tant ici qu'à l'étranger.

Les membres du GREMIP offrent également de nombreux services spécialisés, dont plusieurs en collaboration avec le Service de diagnostic :

* Diagnostic sérologique : A. pleuropneumoniae, M. hyopneumoniae et B. hyodysenteriae
* Diagnostic bactériologique
* Détection, identification ou caractérisation de microorganismes par sondes moléculaires, PCR, RAPD, billes magnétiques, ELISA et/ou microscopie électronique
* Sérotypie d'A. pleuropneumoniae, d'E. coli et de S. suis
* Détermination des concentrations minimales inhibitrices (CMI)
* Production de matériel biologique (ex. antigènes, vaccins autogènes)
* Épreuves de vaccin

Principales réalisations

* ELISA pour la détection d'anticorps contre A. pleuropneumoniae (quatre brevets déposés, cinq trousses commercialisées)
* Production d'anticorps monoclonaux contre S. suis et A. pleuropneumoniae
* Méthodes pour l'isolement sélectif de pathogènes à l'aide de billes magnétiques
* Développement de sondes et de PCR spécifiques pour une espèce ou spécifiques à des gènes de virulence pour A. pleuropneumoniae, E. coli, P. multocida, B. hyodysenteriae et B. pilosicoli, L. intracellularis
* Développement de techniques RAPD pour les bactéries A. pleuropneumoniae, H. parasuis, B. hyodysenteriae, B. pilosicoli et S. suis
* Méthodes pour la purification de facteurs de virulence (ex. fimbriae et entérotoxine STb d'E. coli, lipopolysaccharides à longues chaînes d'A. pleuropneumoniae)
* Modèles in vitro pour l'étude de :
* l'adhérence bactérienne aux cellules de l'hôte
* la survie intracellulaire de bactéries pathogènes
* l'action de toxines bactériennes



Photo Marco Langlois

Le Groupe de recherche en médecine équine du Québec (GREMEQ)

Créé en 1982, le GREMEQ regroupe des chercheurs engagés en recherche clinique équine. Son objectif est d'améliorer la santé et la performance des chevaux. Il se consacre principalement à la recherche clinique spécialisée des systèmes respiratoire et musculosquelettique.

Les diplômés de la Faculté et plusieurs médecins vétérinaires européens participent à son programme de recherche. L'industrie des courses de chevaux du Québec finance une grande partie des travaux.

Recherches en cours

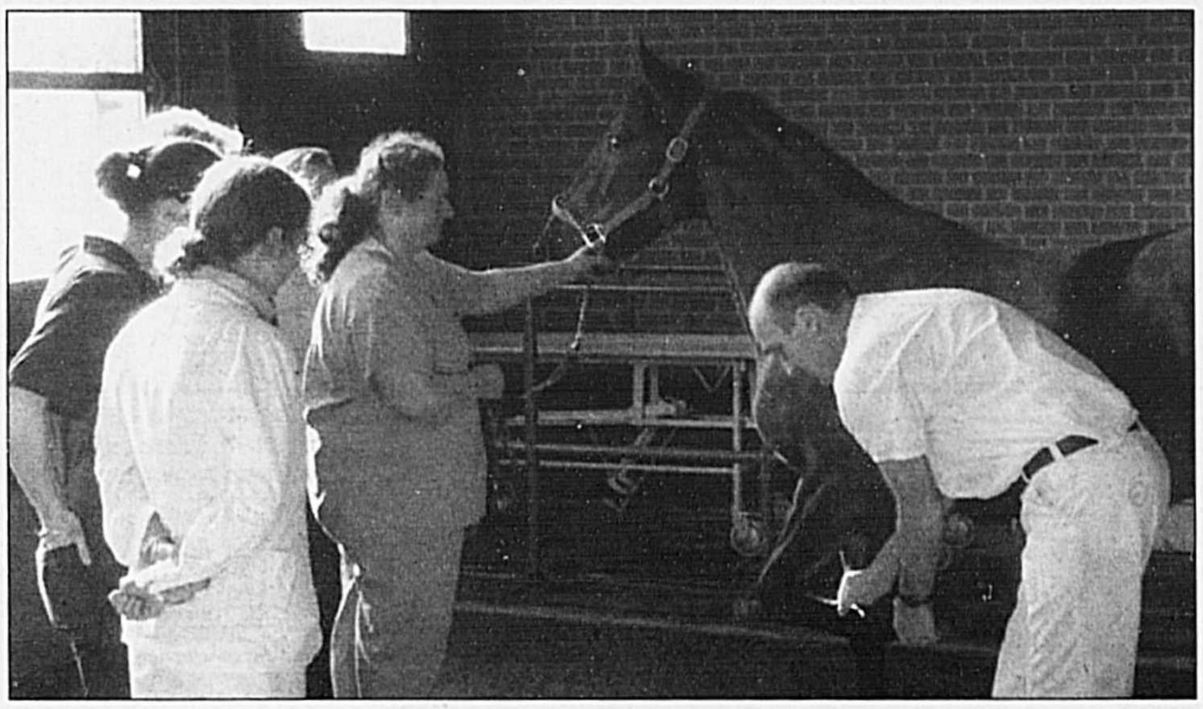
* Utilisation de nouveaux marqueurs du métabolisme du cartilage articulaire et osseux pour l'étude de l'ostéochondrose (OCD) équine et pour l'évaluation des effets des traitements intra-articulaires pour l'ostéoarthrose.
* Développement de nouvelles thérapies pour le traitement de l'ostéomyélite et de l'arthrite septique.
* Évaluation quantitative (mécanique respiratoire) de l'efficacité de nouvelles thérapies pour le contrôle des maladies inflammatoires pulmonaires des chevaux (COPD, " souffle ", SAD).
* Étude des mécanismes impliqués dans l'inflammation pulmonaire à l'aide de techniques de biologie moléculaire (PCR et de l'hybridation in situ) dans le but de développer de nouveaux traitements et de nouvelles méthodes diagnostiques.
* Prédiction des performances éventuelles des chevaux par l'évaluation séquentielle de la capacité aérobique à l'exercice sur tapis roulant.
* Développement de nouvelles techniques laparoscopiques pour le diagnostic et le traitement des maladies abdominales des chevaux.
* Étude de l'entéropathie proliférative, une nouvelle maladie des poulains.

Principales réalisations

Évaluation quantitative des effets thérapeutiques de nouveaux médicaments sur les chevaux pour les systèmes respiratoire et myoarthrosquelettique.

* Standardisation des méthodes utilisées chez le cheval pour évaluer la fonction respiratoire et la cellularité pulmonaire par lavage broncho-alvéolaire.
* Étude de la fréquence et des facteurs prédisposants des hémorragies pulmonaires induites par l'exercice.
* Étude sur l'incidence et la pathogénèse de l'OCD (l'ostéochondrose) dans les élevages chevalins du Québec.
* Développement de nouvelles techniques chirurgicales en laparoscopie équine.





Photos Marco Langlois

LONGTEST
- Distributeur -
PLACE LEVELCO
Depuis 1948
MATÉRIEL ÉLECTRIQUE
Heures d'affaires :
Lundi au Mercredi : 9 h à 17 h 30
Jeudi et Vendredi : 9 h à 21 h
Samedi : 9 h à 17 h
COMPTOIR ÉLECTRIQUE | PERSONNEL QUALIFIÉ | COMPTOIR ÉCLAIRAGE
Tous genres d'ampoules
FIXTURES FLUORESCENTS
ÉCLAIRAGE
INDUSTRIEL
CFI FLUORESCENT
www.canlyte.com
Luminaire étanche pour applications industrielles et agricoles
Disponible en longueur de 24" x 48" et 96"
(version "dimmable" sur modele de 48")
250 W. Sodium haute pression
400 W. Métal Halide
FILS & CÂBLES
ÉLECTRICITÉ CHAUFFAGE
IPEX
www.ipexinc.com
PRIX SPÉCIAUX POUR PROJETS DE CONSTRUCTION ET RÉNOVATION
Gros & détail
Service de Commandes téléphoniques
LONGTEST INC.
PLACE LEVELCO
CENTRE-VILLE
1405, RUE ST-ANTOINE ST-HYACINTHE
www.longtest.pj.ca
longtest@hy.cgocable.ca
Commandes et informations
Local: 450 774.3661
Ext.: 1.800.363.1343
Téléc.: (450) 778.7042
Livraison partout au Québec
COMMERCIAL - AGRICOLE - RÉSIDENTIEL
0389306

Grande Vente
20% à 50%
Lundi au jeudi : 8 h 30 à 18 h
Vendredi : 8 h 30 à 20 h
Samedi - dimanche : 9 h à 17 h
Grand choix de
Bulbes d'automne
Tulipes, Jacinthes
Crocus, etc...
PÉPINIÈRE
LES ARPENTS VERTS
(1983) INC.
18005, St-Louis,
St-Hyacinthe
J2T 3H5
450 773-7059
0312242

L'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement



Partenaire de la **Faculté de médecine vétérinaire**

dans la réalisation de projets en agroenvironnement !

irda
INSTITUT DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT EN AGROENVIRONNEMENT

www.irda.qc.ca

0312136

Le Groupe de recherche francophone en épidémiologie vétérinaire et santé publique

Le Groupe de recherche francophone en épidémiologie vétérinaire et santé publique a pour objectif de participer à l'avancement de l'épidémiologie vétérinaire par la recherche observationnelle et l'utilisation des méthodes quantitatives, qualitatives et de la modélisation. Le Groupe s'intéresse particulièrement à la santé publique vétérinaire.

Thèmes prioritaires de recherche

* la santé publique vétérinaire
* la santé des écosystèmes agricoles
* l'approche systèmique de la production animale.

Sujets de recherche et les domaines d'intérêt sont :

* l'épidémiosurveillance et l'épidémiovigilance
* l'utilisation de méthodes de recherche qualitatives pour l'étude des aspects sociologiques de la santé animale
* le développement d'une approche globale de gestion intégrée d'un territoire agricole à vocation de productions animales
* la création d'un modèle global permettant de prédire l'impact des entreprises de production porcine sur l'environnement d'un territoire déterminé
* l'impact environnemental de l'industrie sur la santé animale
* l'épidémiologie et le contrôle de la rage animale
* l'épidémiologie de certaines zoonoses en milieu urbain
* l'épidémiologie de l'arthrite-encéphalite caprine chez la chèvre laitière
* l'évaluation du statut sanitaire ovin à partir de données d'entreprises et de données d'abattoir
* la recherche de profils d'antibiorésistance et les associations avec des bactéries spécifiques.

DSA R&D - Groupe de recherche et développement en gestion informatisée de la santé animale

DSA R&D signifie "Dossier de santé animale - recherche et développement". L'objectif de ce groupe est l'implantation de systèmes de gestion informatisée en santé animale.

Thèmes prioritaires de recherche

* la recherche de solutions à des problèmes associés à la collecte optimale et valide de données et leur intégration à un dossier de santé adapté aux besoins des utilisateurs
* la gestion et l'analyse de données pour obtenir des indicateurs de santé utiles à la prise de décision et au suivi de l'état de santé et des performances
* la gestion et l'analyse de banques de données permettant la réalisation de projets en recherche clinique
* l'identification de facteurs de risque
* l'évaluation de l'efficacité des interventions en santé animale

l'échange d'information découlant de projets en santé animale, par le développement de réseaux de communication

Merci **à la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe pour leurs nombreux services rendus auprès des éleveurs de la région depuis 60 ans.**

Réal Hébert Vente & Transport Inc.

RH

Courriel : info@realhebert.qc.ca
Site web : www.realhebert.qc.ca

40
1966-2006

535, route 139, Wickham, Qc
Tél. : 819 398-6905 Téléc. : 819 398-7772

Ripe de bois (pressée en sac)

VENTE GROS ET DÉTAIL
Livraison ou à l'entrepôt

Industries	Transport
- avicole - chevaline - laitière - porcine	- courte et longue distances - remorque extensible

0389301

Le Groupe de recherche clinique sur les maladies des animaux de compagnie

Le Groupe de recherche clinique sur les maladies des animaux de compagnie compte des membres réguliers et des membres associés provenant d'autres institutions d'enseignement et de recherche.

Thèmes prioritaires de recherche

* La comparaison de différents traitements chirurgicaux ou médicaux pour des problèmes articulaires chroniques ou aigus, par exemple pour la dysplasie de la hanche ou la rupture du ligament croisé crânial du genou.
* L'évaluation d'analgésiques (effets systémiques, effets adverses, puissance et durée de l'analgésie) pour le contrôle de la douleur aiguë, chirurgicale ou traumatique.

L'évaluation d'analgésiques, principalement de la famille des anti-inflammatoires non stéroïdiens, pour le contrôle de la douleur chronique (problème d'arthrose) ou lors de la récupération postopératoire. La plate-forme d'analyse des forces biomécaniques de la démarche sert à évaluer les patients.



La Chaire de recherche en salubrité des viandes

Fondée en 1999, la Chaire de recherche en salubrité des viandes contribue au développement des connaissances dans le domaine de l'hygiène des viandes et de l'épidémiologie des pathogènes alimentaires. Les activités de recherche regroupent plusieurs experts de la Faculté de médecine vétérinaire qui ont, chacun à leur actif, la réalisation de nombreux projets de recherche en santé publique.

Les objectifs sont :

* d'accroître la connaissance de l'épidémiologie des principaux pathogènes alimentaires par la caractérisation génétique de ceux-ci
* de développer et d'évaluer l'efficacité des moyens de contrôle pour réduire la transmission des bactéries pathogènes chez les animaux vivants, tant en situation expérimentale que dans le milieu
* de développer et de valider de nouveaux outils diagnostiques pour détecter les animaux ou les produits de viande contaminés
* de développer une approche intégrée de type HACCP (Hazard Analysis Critical Control Point) en appliquant les technologies de pointe disponibles pour le contrôle des différents types de risque.

La Chaire de recherche en salubrité des viandes permet aussi à la Faculté de répondre aux besoins de formation continue des professionnels chargés de l'application des normes HACCP (Hazard Analysis Critical Control Point) et de développer l'enseignement aux cycles supérieurs dans le domaine de l'hygiène des viandes. Trois partenaires appuient financièrement la Chaire en salubrité des viandes :

* la Fédération des producteurs de porcs du Québec;
* F. Ménard inc.;
* Vetco Consultants inc.



La Chaire en recherche avicole

Créée en avril 1999, la Chaire en recherche avicole est la première chaire fondée à la Faculté de médecine vétérinaire.

Elle est le fruit de plusieurs années de collaboration entre la Faculté et l'industrie avicole. La Chaire permet le développement de projets de recherche conjoints Faculté-industrie et assure une pérennité à la recherche en aviculture au Québec.

Les objectifs sont :

* de poursuivre et d'accentuer larecherche sur les problèmes de santé affectant le cheptel avicole, en particulier ceux ayant une incidence économique pour l'industrie, ou présentant un risque pour la santé humaine;
* d'assurer l'intensification de la recherche et de l'enseignement de la médecine avicole à la Faculté, à tous les cycles universitaires;
* de mettre au service de l'industrie avicole un groupe d'experts en santé pouvant intervenir lors de problèmes et ou dans le cadre de projets spéciaux.

Les travaux portent principalement sur la cellulite, la salmonellose, la cyanose, l'aérosacculite, les problèmes viraux et la veille technologique. Les activités de recherche regroupent plusieurs professeurs spécialistes de la Faculté qui ont, chacun à leur actif, la réalisation de nombreux projets de recherche en aviculture.

Cinq partenaires appuient financièrement la Chaire en recherche avicole :

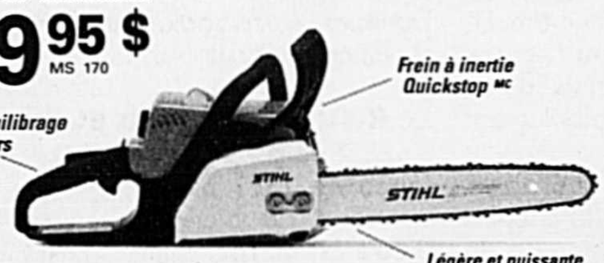
- la Fédération des producteurs de volailles du Québec
- la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec
- l'Association des couvoiriers du Québec
- l'Association des abattoirs avicoles du Québec et
- le Syndicat des producteurs d'œufs d'incubation du Québec.

INDISPENSABLE

la scie à chaîne STIHL

À partir de seulement

279,95 $ MS 170



De plus

recevez une trousse Wood-Pro MC GRATUITE

Ne manquez pas la chance de recevoir votre propre trousse Wood-Pro GRATUITE. Achetez l'une des scies à chaîne suivantes d'ici le 30 novembre 2007 et vous recevrez la trousse Wood-Pro Stihl. Cette trousse contient un coffre de scie Woodsman, une casquette Stihl Timbersports, une chaîne en longueur de rechange Oilomatic et un DVD sur l'utilisation et l'entretien de la scie à chaîne - une valeur de 85 $!

Une valeur de 85 $!



Scie à chaîne MS 170	279,95 $	*Épargnez argent et énergie - deux modèles Easy2Start MD en ventes maintenant!*	
Scie à chaîne MS 250	429,95 $		
Scie à chaîne MS 290	449,95 $		
Scie à chaîne MS 270	529,95 $	Scie à chaîne MS 180 C-BE	329,95 $
Scie à chaîne MS 260	599,95 $	Scie à chaîne MS 250 C-BE	479,95 $
Scie à chaîne MS 361	749,95 $		

STIHL Easy 2 Start

Les TVH, TVP, TPS, TVQ, lorsque applicables, ne sont pas comprises dans les prix. Les prix promotionnels sont en vigueur jusqu'au 30 novembre 2007 chez les détaillants participants. L'offre de la trousse Wood-Pro s'applique aux achats de scies à chaîne neuves seulement. Elle est en vigueur jusqu'au 30 novembre 2007 ou jusqu'à épuisement des inventaires. Tous les prix de scies à chaîne indiqués sont valides pour des guide-chaînes de 15" et 16" seulement.

STIHL®

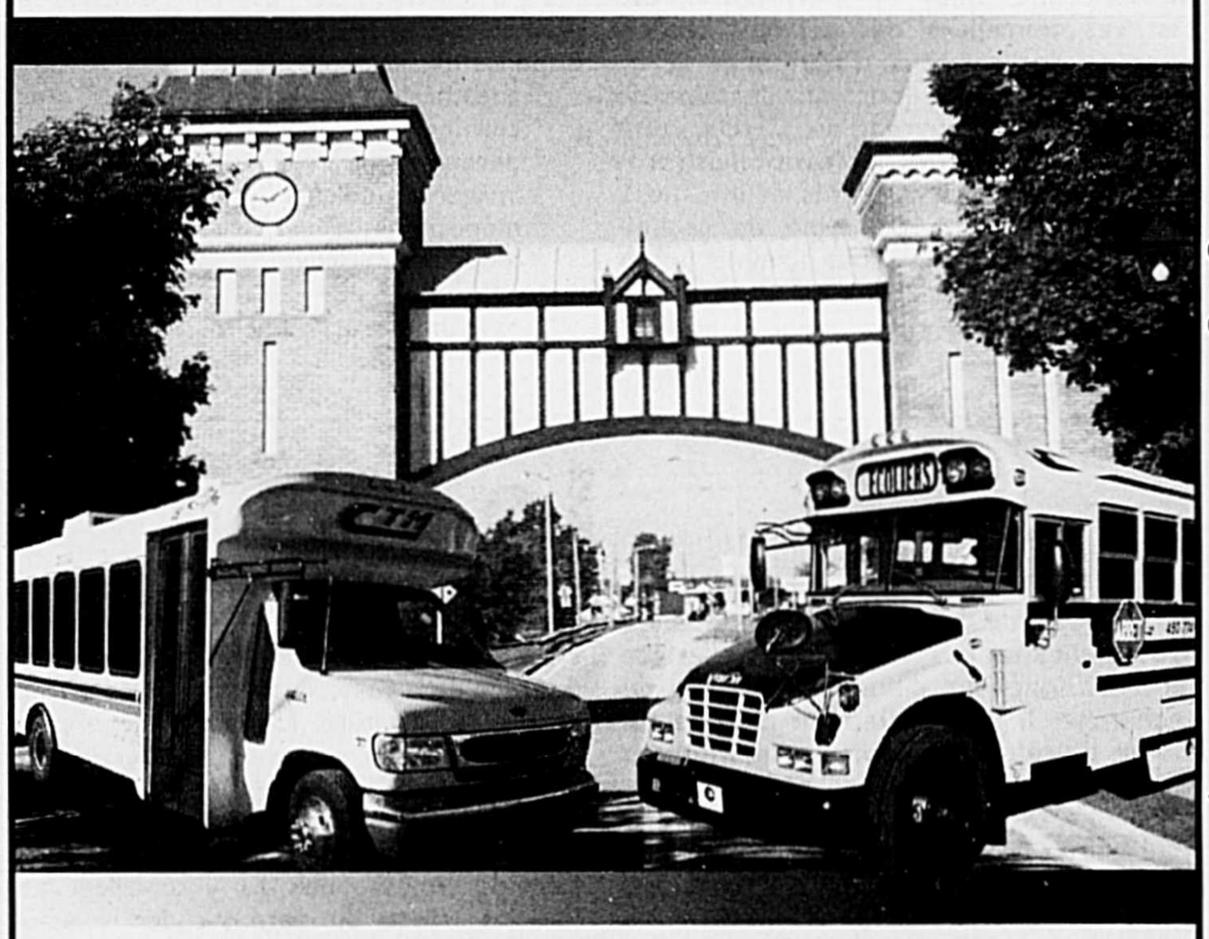
LOCATION DOUVILLE LTÉE
555, boul. Laurier,
Sainte-Madeleine, Québec, J0H 1S0
450 774-1313

ATELIERS TANGUAY
17360, Saint-Louis,
Saint-Hyacinthe
450 773-3708

0389303

Visitez notre chaleureux personnel pour de plus amples informations ou pour une démonstration.

Rendons hommage aux dirigeants, aux étudiants et au personnel de la Faculté.



La Compagnie de Transport Maskoutaine inc.

Téléphone : 450 774-4411 • Télécopie : 450 250-4411

0389030

Le Centre hospitalier universitaire vétérinaire

Le Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) remplit un double mandat d'enseignement et de services à la collectivité. Il répond d'une part aux besoins de formation clinique des étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire.

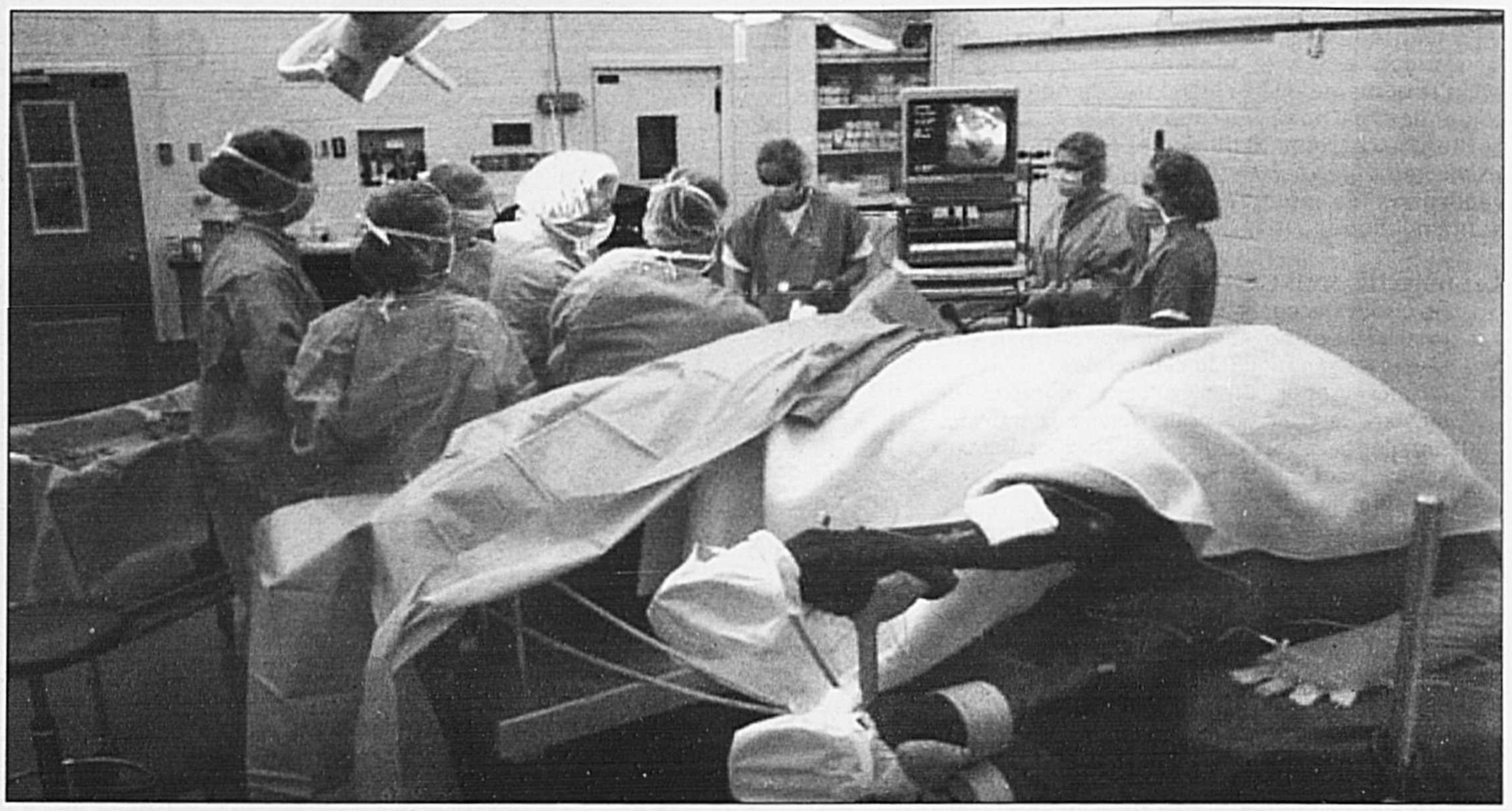


Photo Marco Langlois

D'autre part, il dispense des services professionnels aux propriétaires d'animaux, aux producteurs et aux médecins vétérinaires qui y soumettent des cas exigeant des analyses diagnostiques poussées ou l'intervention d'experts. Ce double mandat requiert du personnel scientifique et technique de haut niveau et une infrastructure particulière qui en font l'un des fleurons de l'agroalimentaire au pays.

Le CHUV est un complexe médical unique qui prodigue ses services sur une base continue, 24 heures par jour et 365 jours par année. Sa mission d'enseignement clinique au premier et aux cycles supérieurs exige des professeurs cliniciens impliqués en recherche et à l'affût des plus récents développements dans leurs disciplines. Ces professeurs ainsi que les professionnels et les techniciens qui les supportent doivent compter sur de l'équipement spécialisé, à la fine pointe du progrès, qu'on ne trouve pas en milieu privé. En contrepartie, cet ensemble de ressources permet au CHUV d'offrir toute une gamme de services vétérinaires, de premier, de deuxième ou de troisième niveaux, essentiels au développement et à la recherche en médecine vétérinaire au Québec.

Le CHUV est également un important centre de recherche clinique. Il est le seul à réunir au Québec des équipes multidisciplinaires de chercheurs dont les travaux assurent la progression des connaissances dans le domaine vétérinaire et l'amélioration des diagnostics et des soins aux animaux.

Le CHUV compte quatre cliniques : la Clinique des animaux de compagnie, la Clinique équine, la Clinique des animaux de consommation et la Clinique des oiseaux de proie. De plus, une pharmacie répond aux besoins de ces cliniques et de leurs clients. Des services hospitaliers complètent l'infrastructure du CHUV. Ils incluent une unité de stérilisation, des services animaliers, des services techniques et des services d'admission et de rendez-vous. C'est donc une centaine de personnes qui œuvrent au CHUV, dont plus de 50 % sont des professionnels (professeurs, cliniciens, résidents et internes), sans compter une trentaine de techniciens, d'aides techniques et d'animaliers et une dizaine de personnes affectées au travail de bureau.

La Clinique des animaux de compagnie

Elle compte sur l'expertise d'une quinzaine de spécialistes. L'équipe de professionnels traite environ 5 000 chats et chiens par année. Elle offre des services en :

* anesthésie
* chirurgie
* dentisterie
* dermatologie
* imagerie médicale
* médecine du comportement
* médecine interne
* neurologie
* oncologie
* ophtalmologie.

La Clinique équine

Elle traite environ 1 000 chevaux de loisir et de compétition par année, la majorité y étant dirigés par des médecins vétérinaires du Québec, de l'Est de l'Ontario et de certains états américains. Ce secteur dispense des services en :

* anesthésie
* chirurgie
* dermatologie
* imagerie médicale
* médecine interne
* médecine sportive
* neurologie,
* ophtalmologie
* thériogénologie
* obstétrique.

La Clinique des animaux de consommation

Elle se divise en deux services distincts : le service ambulatoire et le service interne de médecine et chirurgie.

Le service ambulatoire exerce ses activités directement à la ferme, chez les producteurs laitiers et de viande bovine, ainsi que chez les producteurs porcins et avicoles. Chaque année, ses professionnels effectuent environ 5 000 visites à la ferme dans la grande région de Saint-Hyacinthe. En médecine bovine, ils appliquent tant l'approche préventive que curative, tandis qu'en médecine porcine et aviaire, ils privilégient l'approche préventive.

L'augmentation progressive de la production laitière liée à l'amélioration du cheptel laitier québécois est à l'origine de la création, en 1991, d'un programme voué à la recherche vétérinaire dans ce domaine, l'ASTLQ (Amélioration de la Santé des Troupeaux Laitiers du Québec).

Le service interne de médecine et chirurgie traite environ 800 animaux par année (bovins de boucherie, bovins laitiers, ovins, caprins, porcins, lamas). Les soins médicaux et chirurgicaux sont prodigués au CHUV par des experts dans le domaine.

La Clinique des oiseaux de proie (COP)

Elle se situe parmi les cinq centres les plus importants du genre en Amérique du Nord. On y traite les oiseaux de proie, les oiseaux sauvages et les oiseaux référés par les jardins zoologiques du Québec. Depuis ses débuts, la COP a reçu près de 3 000 oiseaux d'une trentaine d'espèces différentes. Ceux-ci y sont acheminés par le réseau de l'UQROP (Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie), les bureaux de la faune du gouvernement du Québec, les centres de réhabilitation de la faune, les centres d'observation de la faune, les jardins zoologiques du Québec et les cliniques vétérinaires.

Le Refuge pour chats et chiens

Le Refuge pour chats et chiens a été fondé en 1991 par un groupe d'étudiants soucieux du bien-être animal. Sa raison d'être est de recueillir les chats abandonnés à la recherche d'un foyer, réduisant ainsi le nombre d'euthanasies inutiles. Le Refuge a l'an 2000 a déjà accueilli plus de 1 000 chats, dont 97 % ont pu être adoptés. Les bénévoles du Refuge tiennent également à jour une liste d'offres et de demandes de chiens en attente d'adoption. Lorsque les contributions de donateurs le permettront, des locaux adaptés à leurs besoins seront également aménagés.

Le Service de diagnostic

Le Service de diagnostic appuie tous les secteurs de la Faculté dans l'exercice de leurs fonctions d'enseignement et de recherche. Il agit également comme un centre de référence pour les laboratoires de diagnostic vétérinaire du Québec.

Il fournit de l'information et de la formation continue aux vétérinaires diagnosticiens. Il offre un support aux chercheurs dont les projets exigent l'utilisation d'animaux de laboratoires ou domestiques. Il fournit des analyses et des services professionnels au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Finalement, il coordonne la collecte, la conservation et l'analyse des données recueillies lors de travaux de laboratoire et d'études épidémiologiques. L'industrie porcine, laitière et avicole, les laboratoires privés du Canada et des États-Unis, les intervenants impliqués dans le domaine de la faune, des mammifères marins et de l'aquaculture font tous appel aux compétences du personnel du Service de diagnostic.

Le Service de diagnostic de la Faculté de médecine vétérinaire compte plus d'une vingtaine de professionnels qui y travaillent sur tous les aspects du diagnostic des maladies animales, de l'épidémiologie, de la salubrité des aliments et de la santé publique. Ces professionnels sont assistés d'étudiants aux cycles supérieurs et de plus d'une trentaine de membres du personnel technique et de bureau.

Les activités du Service de diagnostic portent principalement sur le diagnostic des maladies animales, à travers toute une gamme d'analyses de laboratoire :

* autopsies d'animaux et histopathologie
* biopsies;
* hématologie, biochimie clinique, urologie, cytologie
* bactériologie et mycologie
* parasitologie
* virologie
* immunologie
* ichtyopathologie
* immunopathologie
* microbiologie aviaire.

Le Service de diagnostic est également engagé dans certaines activités spécialisées telles que :

* le typage génétique des Escherichia coli
* la sérotypie de différents agents bactériens d'origine porcine
* la détection d'agents infectieux par PCR;
* la détection d'agents infectieux par l'utilisation de billes magnétiques
* l'identification d'agents infectieux par PCR
* l'identification d'agents infectieux par chromatographie en phase gazeuse
* la génotypie d'agents infectieux bactériens
* les concentrations minimales inhibitrices d'antibiotiques
* la caractérisation du profil toxinogénique de certains agents infectieux
* les profils métaboliques chez les bovins laitiers et autres espèces animales
* la détection du virus PRRS à l'aide du RT-PCR
* la sérologie pour la pleuropneumonie porcine.

UNE PRÉSENTATION DE

Desjardins

Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec

GTA Gestion et Technologie Agricoles

agri-vision MONTÉRÉGIE

RELÈVE & TRANSFERT
Mercredi 12 décembre 2007
Domaine de l'Érable
Saint-Hyacinthe

ÉCONOMIE
Mardi 11 décembre 2007
Domaine de l'Érable
Saint-Hyacinthe

ACÉRICULTURE
Mercredi 12 décembre 2007
Domaine de l'Érable
Saint-Hyacinthe

PORC
Mardi 22 janvier 2008
Domaine de l'Érable
Saint-Hyacinthe

GRANDES CULTURES
Jeudi 13 décembre 2007
Domaine de l'Érable
Saint-Hyacinthe

BASSIN VERSANT
Mardi 22 janvier 2008
Domaine de l'Érable
Saint-Hyacinthe

PETITS FRUITS
Jeudi 31 janvier 2008
Les Quatre Feuilles
Rougemont

CONSERVATION DES SOLS ET DE L'EAU
Mardi 29 janvier 2008
Domaine de l'Érable
Saint-Hyacinthe

LÉGUMES
Jeudi 31 janvier 2008
Les Quatre Feuilles
Rougemont

TRANSFORMATION
Mercredi 30 janvier 2008
Les Quatre Feuilles
Rougemont

COMMANDITAIRES OFFICIELS

Ville de Saint-Hyacinthe

ERR

Le Nouveau MODÈLE 9895...
La Vraie MOISSONNEUSE de CLASSE VIII



Modèle 9895 *NOUVEAU! MOISSONNEUSE* de Classe VIII Combine

S'agit-il d'une moissonneuse de Classe VII servie avec "une nouvelle sauce"? Pas du tout, nouvellement conçue, aux caractéristiques innovatrices, elle se démarque de ses concurrentes qui ne font que prétendent être de la Classe VIII.

Le nouvel engrenage à 3 vitesses transmet la puissance au nouveau rotor agrandi à 31,5 pouces de diamètre. Cette nouvelle transmission à 3 vitesses vous permet de sélectionner la combinaison parfaite, vitesse et couple du rotor, convenant à la culture récoltée. La performance du battage et l'économie de carburant sont maximisées.

Le nouveau design du contre-batteur comprend une couverture du rotor de 161 degrés pour un battage grande capacité avec des têtes de coupe de 12 rangs pour le maïs ou de 35 pieds pour les céréales. Le nouveau design du contre-batteur étend la culture battue sur toute la largeur de la panne du séparateur offrant ainsi une grande capacité de battage.

De nouvelles lignes modernes et des jeux de couleurs identifient le modèle 9895, ce nouvel ajout à la toujours grandissante famille de moissonneuses Massey Ferguson à rotor axial. Évidemment, vous obtenez le système d'entraînement simplifié, l'entraînement hydrostatique éprouvé du rotor, de même que la durabilité et la fiabilité qui ont fait la renommée mondiale des moissonneuses Massey Ferguson. Mettez un modèle 9895 à l'essai très bientôt!

La moissonneuse 9895 la vraie Classe VIII! Voyez-la chez votre concessionnaire Massey Ferguson!

groupe SUMAC machinerie agricole
PROPRIÉTÉ DE SUMAC

576, chemin des Patriotes, Saint-Denis-sur-Richelieu
Téléphone : 450 787-2812
Télécopieur : 450 787-3696
Courriel : gssd@comax.qc.ca

3520, Boul. Laurier est, Saint-Hyacinthe
Téléphone : 450 799-5571
Télécopieur : 450 799-2685
Courriel : gssh@comax.qc.ca

MASSEY FERGUSON